



*« Pour les parcs, au
Canada, la jeunesse
est une espèce
indicatrice »*



LA MOBILISATION DES JEUNES EN FAVEUR DES PARCS

Où en sommes-nous ? Où devrions-nous être rendus ? Comment y parvenir ?



Table des matières

Remerciements	5
Lettre des présidents	6
Résumé	7
1.0 Le but de cette démarche	9
2.0 La méthode de recherche	10
2.1 Construire sur les bases existantes	10
2.2 Comité consultatif sur les jeunes	12
2.3 Vérification des meilleures pratiques des parcs	14
3.0 Résultats : comité consultatif sur les jeunes	15
3.1 Les thèmes importants et les recommandations	15
3.2 Les obstacles	17
3.3 Des suggestions pour les programmes	18
4.0 Résultats : vérification des meilleures pratiques des organismes	20
4.1 Les thèmes des programmes des parcs	20
4.2 Les écarts régionaux entre les programmes des parcs	21
4.3 Les obstacles propres aux organismes canadiens responsables des parcs	22
4.4 Résultats de la vérification des programmes des parcs	23
4.5 Les programmes des parcs	24
Le plus bel emploi d'été au Canada	24
L'équipe d'intervention en matière de conservation	25
Le programme des étudiants DEEP	25
Le centre d'apprentissage en environnement de Fish Creek	26
Le Centre de vacances pour les jeunes Ivavik Bio 20	27
Le programme aventure-apprentissage en nature.....	28
Ma passe pour les parcs.....	29
Le certificat décerné par le programme de gestion environnementale Nunavut Jr. High	30
Le Centre de formation en gestion de Palisades	31
Le programme de recrutement d'interprètes saisonniers	32

Le programme du Sépaq	33
Le programme de stage des bassins versants	33
Le « Yukon Youth Conservation Corp ».....	35
5.0 Recommandations pour l'avenir	36
5.1 Encourager la valeur interne de la mobilisation des jeunes	36
5.2 Créer un espace web pour « la jeunesse dans les parcs »	36
5.3 Encourager la collaboration inter-organismes et des mentorats	37
5.4 Identifier et cultiver des partenariats possibles	37
5.5 Appuyer les programmes de développement pour la jeunesse	37
5.6 Piloter une image de marque nationale pour les parcs.....	37
6.0 Conclusion	38
ANNEXE 1: Formulaire du CCP pour l'évaluation des programmes de mobilisation de la jeunesse	39
ANNEXE 2: Profil des membres du comité consultatif sur la jeunesse.....	40
ANNEXE 3: Enquête sur l'action des jeunes et le comité consultatif sur la jeunesse.....	43
ANNEXE 4: Les meilleures pratiques ailleurs que dans les parcs.....	48

Photos de la page couverture dans le sens horaire, à partir du haut à gauche) : Chris Ha, Kananaskis Country, Parcs et endroits spéciaux du Nunavut, « Junior Forest Rangers » de l'Alberta

Rapport terminé en avril 2011

Pour renseignements, consulter le site web www.parks-parcs.ca

« Mobiliser les jeunes en faveur des parcs à travers le pays est plus qu'une stratégie de créneau ; c'est la seule façon d'assurer que nos parcs aient des gardiens, des leaders et des protecteurs en ce début du 21^e siècle. »

~ C. Hanson, 2007,
Plugging the Connected, Generation into Canada's Parks,
REACH Consulting

Remerciements

Ce rapport a été préparé par Amber Church, avec l'aide de Sarah Burger et du personnel de « Apathy is Boring » (Devon LeClair et Ilona Dougherty).

Les auteurs tiennent à remercier avant tout les membres du comité consultatif sur les jeunes du Conseil canadien des parcs. L'apport de ce groupe de personnes variées et pleines de talent a été au cœur de cette recherche et nous les remercions pour leur engagement, leur feu sacré et leur enthousiasme. Les membres du comité consultatif étaient :

Adam Collicutt, Winnipeg, MB	Isabella Drzemczewska Hodson, Calgary, AB
Alison Bray, Whitehorse, YT	Jennifer Mullane, Halifax, NS
Angelina Tryon, Toronto, ON	Jodie King, St. John's, NL
Ashley Grncarovski, Langley, BC	Kathleen Côté, Thunder Bay, ON
Breanna Hall, Oshawa, ON	Marie-Ève Deshaies, Montréal, QC
Corrine Turner, Prince George, BC	Matthew Berry, Ottawa, ON
Dana Andrishak, Rocky Mountain House, AB	Murtaza Amirali, Calgary, AB
Douglas Tsoi, Montréal, QC	Robert Neys, Edmonton, AB
Eva Paleczny, New Liskeard, ON	Timothy Belliveau, Calgary, AB
Hanna Burger, Calgary, AB	Yiorgos Boudouris, Calgary, AB
Ike Stoodly, Calgary, AB	Yolanda Clatworthy, Princess Royal Island, BC

Nous remercions aussi les personnes d'un peu partout à travers le pays qui ont pris la peine de nous parler pendant les recherches effectuées pour ce rapport et de partager avec nous leurs programmes et leurs expériences. Ces personnes sont :

Adriana Bacheschi, Camp de jeunes Ivavik Bio 20 ; Andrea Barnes, « Watershed Internship Program » ; Claudette Landry, programme de recrutement d'interprètes saisonniers ; Danielle Bellefleur, programme DEEP ; Ian Smith, programme « Learning in Nature Adventure » ; James Bartram, « Palisades Stewardship Education Centre » ; Jennell Rempel, « Fish Creek Environmental Learning Centre » ; Leese Papatsie, « Nunavut Jr. High Environmental Stewardship Certificate Program » ; Morris Lamrock, « Conservation Action Team » et « Yukon Youth Conservation Core » ; Paule Bussièrès, programme Sépaq ; Remy Rodden, « Conservation Action Team » et « Yukon Youth Conservation Core » ; Sandrine Grenon-Lalonde, « My Parks Pass » ; Ted Phillips, « My Parks Pass »

En outre, les auteurs remercient les membres du groupe de travail du CCP sur l'engagement des jeunes, et notamment Don Carruthers Den Hoed et John Good, ainsi que les gens de « Child and Nature Alliance », et notamment Becs Hoskins, pour leur appui au programme grâce à l'utilisation de leur portail web « Child and Nature ».

Lettre des présidents

Le tissu social du Canada évolue : la migration urbaine, le vieillissement rapide de la population, la présence de plus de personnes souffrant de handicaps, l'accroissement de l'immigration et de la diversité ethnique, et une conscientisation croissante des questions et des valeurs autochtones ne sont que quelques-uns des éléments émergents de notre tissu culturel. Ces nouveaux éléments sont une occasion d'enrichir la trame des parcs fédéraux, territoriaux et provinciaux avec des approches nouvelles et audacieuses en matière de conservation et de gestion, de loisirs et de branchement, de diversité et d'inclusion.

Pour imaginer un réseau de parcs inclusif dans 30 ans, les membres du conseil consultatif du CCP sur l'engagement des jeunes ont considéré que ces gens impliqués dans les parcs reflétaient la diversité de la société canadienne. Nous avons imaginé une *culture de la mobilisation* capable d'adaptation et d'évolution de façon à suivre les habitudes changeantes des gens qui interagissent avec la nature. Nous avons prédit un rôle accru des parcs dans la création de liens qui durent une vie entière avec la nature et une évolution de la société vers une meilleure culture de l'environnement. Ce bel avenir des parcs commence avec les jeunes d'aujourd'hui.

Il y a beaucoup à gagner et rien à perdre en faisant le nécessaire pour que les jeunes découvrent (ou redécouvrent) nos parcs. La dissociation entre la population et le plein air, ou même seulement les obstacles suffisent à empêcher nombre de jeunes d'apprendre les valeurs naturelles ou culturelles, mais leur participation aidera à créer une compréhension nouvelle et à mettre à jour de nouvelles histoires. Les employés vieillissent et prennent leur retraite, mais la jeunesse d'aujourd'hui sera invitée à conserver ce patrimoine et à gérer nos précieuses régions de nature avec zèle et intégrité. Les Canadiens sont à la recherche de modes de vie équilibrés, sains et actifs, et les jeunes mènent, en matière de loisirs et d'aventures de plein air, de nombreuses expériences qui favorisent la santé physique et mentale. Enfin, nombre de Canadiens sont dépassés par les menaces environnementales, mais les jeunes sont prêts à devenir des gestionnaires actifs en matière de protection de la nature et de ces paysages qui sont si importants pour le maintien de la vie.

De façon encore plus fondamentale, la jeunesse est une espèce indicatrice. Elle reflète bien l'état des relations entre les organismes responsables des parcs et les communautés qui constituent la société canadienne. La jeunesse canadienne évolue rapidement à travers ces étapes et ces transitions et elle devient plus indépendante ; elle est un creuset où se retrouvent les histoires de chacun, les cultures, les compétences, les notions économiques, les croyances, les caractéristiques ethniques et les intérêts de chacun.

Le travail du groupe de travail du CCP, de l'équipe de recherche et du comité consultatif des jeunes consiste à permettre aux jeunes de se prendre en main, de devenir collaborateurs de plein droit, d'écouter leur voix intérieure et de créer un réseau de parcs plus durable et plus pertinent à travers le pays. Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à ce rapport, et notamment les jeunes qui ont fait entendre leurs voix.

Siân French
Président
Conseil canadien des parcs
et directeur « Parks and Natural Areas »
Terre-Neuve et Labrador

Don Carruthers Den Hoed
Président
Groupe de travail sur la mobilisation des jeunes
Conseil canadien des parcs

Résumé

Ce projet de recherche avait pour but de vérifier, au niveau national, les programmes des organismes responsables des parcs en matière de mobilisation des jeunes et d'analyser les écarts entre ces programmes, à la lumière des critères des meilleures pratiques du CCP. Ces critères ont été raffinés à partir des travaux entrepris lors des phases précédentes du programme de recherche.

La recherche devait atteindre cet objectif en travaillant en étroite collaboration avec les organismes responsables des parcs et avec un conseil consultatif sur la jeunesse. L'équipe de recherche a également étudié des exemples de programmes de parcs canadiens qui ont réussi à susciter la mobilisation des jeunes dans quatre catégories. Ces catégories visaient les programmes qui :

- **Branchaient les jeunes sur les loisirs de plein air ;**
- **Branchaient les jeunes sur leur patrimoine naturel et culturel ;**
- **Encourageaient la prochaine génération d'employés des parcs ;**
- **Encourageaient la prochaine génération de gestionnaires de l'environnement.**

L'équipe a reçu 13 projets à étudier, dont la majorité étaient situés en Alberta et dans le Nord. Nombre des programmes étudiés partageaient certaines caractéristiques de base, dont :

- Un lien avec des programmes livrables
- De forts partenariats
- Un travail avec la jeunesse locale
- L'intégration d'éléments de connaissances traditionnelles

Grâce à des discussions avec des organismes responsables de parcs, certains obstacles ont pu être identifiés, dont :

- Un manque de compréhension, de la part de la direction, de la valeur des programmes pour la mobilisation des jeunes
- L'effort en vue d'assurer et de maintenir le financement des programmes de mobilisation des jeunes
- Les limites de la capacité des programmes : tous les programmes analysés sont présentement à leur capacité maximum.

Le comité consultatif sur les jeunes a mené des discussions par internet et par téléconférence pendant la durée du programme de recherche, fournissant à l'équipe de recherche une mine de renseignements, de réflexions et d'opinions. Ces discussions ont donné lieu à une série de thèmes importants, comme :

- Les organismes responsables des parcs devraient développer leur travail avec les écoles
- Les organismes responsables des parcs devraient augmenter le nombre et le genre de partenariats qu'ils utilisent
- Les organismes responsables des parcs devraient encourager un meilleur partage des renseignements à l'interne et à l'externe (avec le secteur public, le secteur privé et les ONG)

- Les organismes responsables des parcs devraient introduire des éléments de risque et de défi dans la programmation pour les jeunes
- Les organismes responsables des parcs devraient donner l'occasion aux participants de s'immerger dans la nature, SANS intermédiaire d'ordre technologique
- Les organismes responsables des parcs devraient créer et aider un espace internet vivant, relié aux médias sociaux, capables de fournir des renseignements à jour sur les programmes et les occasions offertes aux jeunes, et pour permettre aux jeunes de se brancher avec d'autres jeunes

Le comité consultatif sur les jeunes a également identifié une série d'obstacles qui gênent la participation aux programmes des parcs :

- Des problèmes d'accessibilité des renseignements
- Les coûts
- L'absence de programmation non-formelle et non-scolaire
- Le transport

L'équipe de recherche a élaboré, à partir des résultats ci-dessus, une série de recommandations pour les travaux à venir, que le CCP pourrait mettre de l'avant afin d'éliminer les écarts et les obstacles identifiés dans le cadre de cette démarche, et notamment :

- Promouvoir la valeur interne de la mobilisation des jeunes
- Créer un espace internet sur « la jeunesse dans les parcs »
- Encourager la collaboration et le mentorat entre les divers organismes
- Identifier et développer des partenariats possibles
- Appuyer le programme de développement des jeunes
- Piloter une marque nationale pour les parcs



Photo : Alberta Tourism, Parks and Recreation

« J'ai participé récemment à votre étude de terrain sur les bassins versants, non comme stagiaire mais comme étudiant en biologie. Même si j'ai été impressionné par le professionnalisme, l'enthousiasme et l'authentique souci de notre guide pour le bassin versant, j'ai été déconcerté par la détérioration évidente de certains lieux que nous avons visités. J'offre mes services bénévolement à votre groupe ; veuillez croire à la sincérité d'un citoyen de 15 ans ! »

~ Un membre du comité consultatif sur la jeunesse

1.0 Le but de cette démarche



Le but de ce projet de recherche était de soumettre une vérification nationale et une analyse des écarts dans les programmes de mobilisation des jeunes des organismes responsables des parcs, à partir des critères des meilleures pratiques du CCP, améliorés par les travaux entrepris lors des phases préalables du programme de recherche existant. La recherche a porté sur les programmes servant à atteindre les objectifs du groupe de travail du CCP pour la mobilisation des jeunes en matière de création d'une culture de la mobilisation des jeunes par le biais des organismes canadiens responsables des parcs. Pour les fins de ce projet de recherche, la jeunesse comprend les jeunes âgés de 13 à 30 ans. Ce groupe d'âge représente des personnes en stades de formation ainsi que de jeunes familles avec de jeunes enfants (moins de 13 ans). Les organismes rencontrés dans ce contexte s'employaient à atteindre au moins un des quatre objectifs suivants identifiés par le groupe de travail du CCP :

- Brancher les jeunes sur les loisirs de plein air ;
- Brancher les jeunes sur leur patrimoine naturel et culturel ;
- Encourager la prochaine génération d'employés des parcs ;
- Encourager la prochaine génération de gestionnaires de l'environnement

Photo : Nunavut Parks and Special Places

« Je crois que la façon de brancher les jeunes sur leur patrimoine naturel est de souligner le fait que notre patrimoine collectif canadien repose sur cette nature qui a forgé cette identité collective que nous partageons en tant que nation... J'ai beaucoup voyagé, et lorsqu'il est question du Canada, c'est presque toujours associé à l'immensité du pays, à nos paysages austères... à la feuille d'érable, au sirop d'érable, aux Rocheuses, aux Prairies, au Nord, au bouclier canadien, aux couleurs de l'automne. Même le festival des tulipes d'Ottawa est célèbre à travers le monde ! »

~ Un membre du comité consultatif sur la jeunesse

« Le lien entre tout cela consiste à offrir des programmes pour les jeunes, des jours d'entretien des sentiers, des jours de randonnées, etc. Ils doivent être offerts dans les parcs locaux. [...] Le suivi peut se faire par des blogs ou par d'autres occasions. Il faut que les parcs offrent « de vraies occasions » de participer. »

~ Un membre du comité sur la jeunesse

2.0 La méthode de recherche

Ce projet de recherche a comporté plusieurs phases. Dans une première phase, l'équipe a révisé les travaux antérieurs du CCP et élaboré un cadre et un plan de recherche basé sur les succès antérieurs. La deuxième phase impliquait un comité consultatif sur la jeunesse qui fut réuni pour les fins de ce programme de recherche par « *Apathy is Boring* » et par les organismes responsables des parcs à travers le pays, dont les programmes ont été jugés conformes aux « meilleures pratiques en matière de mobilisation de la jeunesse ». La troisième phase du travail impliquait l'évaluation de la synthèse de tous les renseignements réunis lors de la deuxième phase de la recherche, et, sur cette base, la formulation de recommandations sur la façon dont le CCP pouvait procéder en matière de mobilisation significative et durable des jeunes.

2.1 Construire sur le travail d'hier

Deux projets de recherche antérieurs commandés par « Alberta Parks » et le groupe de travail sur la jeunesse du CCP sous-tendent ce projet. Le premier est un rapport préparé par « Reach Consulting Group » intitulé « *Plugging the Connected Generation into Canada's Parks* ». Les principales valeurs et les besoins qui motivent les comportements identifiés dans ce travail sont devenus des éléments clés du programme de recherche. Le deuxième projet était le travail intitulé « *Practices for Youth Engagement Report* » préparé par Garry Cotter et Kelsey Lavoie. L'étude actuelle est basée sur ces deux documents et explore les **principales valeurs et les besoins qui motivent les comportements et les meilleures pratiques** en matière de mobilisation de la jeunesse. Ces « éléments de meilleures pratiques en matière de mobilisation de la jeunesse » sont définis dans les deux pages suivantes et constituent la base du Formulaire d'évaluation du CCP pour les programmes de mobilisation de la jeunesse ANNEXE 1).

LES ÉLÉMENTS DES MEILLEURES PRATIQUES POUR LA MOBILISATION DES JEUNES : LES VALEURS CLÉS

Les programmes sont plus susceptibles de mobiliser les jeunes lorsqu'on y retrouve les valeurs clés des jeunes (et même de l'ensemble du public). Les personnes qui ont répondu au sondage et au comité consultatif lors de la présente étude et des études antérieures indiquent que les programmes devraient offrir des occasions d'expérience, de transparence, de réinvention, de branchement et d'expression. Bien qu'ils ne traitent pas des principaux obstacles auxquels les jeunes font face (manque de ressources, sensibilisation et accessibilité), ces attributs du programme augmentent les chances de succès.

Expérience	C'est le désir d'essayer de nouvelles activités, de vérifier les limites, d'explorer de nouveaux territoires géographiques et sociaux et de repousser ses limites.
Transparence	La jeunesse canadienne est avisée et raffinée ; elle n'hésite pas à rejeter le faux et l'artificiel, et tout ce qui est conçu uniquement pour être vendu. Cette jeunesse recherche le vrai et peut pardonner les erreurs ou les faux pas, pourvu que le responsable admette sa faute et corrige la situation.
Réinvention	Cette génération aime tout ce qui est plus rapide, plus efficace ou plus facile à utiliser. Ils aiment le changement rapide et apprécient l'accélération des changements technologiques. Leur empressement collectif à changer est un

	désir de réinvention, de trouver de meilleures solutions aux problèmes.
Branchement	Ils apprécient les projets coopératifs et se démarquent en partageant les informations plutôt qu'en les gardant secrètes.
Expression	Cette génération estime qu'elle a quelque chose à dire, à offrir, et qu'elle peut se distinguer.

LES ÉLÉMENTS DES MEILLEURES PRATIQUES POUR LA MOBILISATION DES JEUNES : LES MANQUES QUI INFLUENCENT LE COMPORTEMENT

Les jeunes sont une cible en mouvement, souvent à la limite des mouvements et des courants sociaux. En ce moment, il y a peu de tendances générales susceptibles d'indiquer les désirs et les carences des jeunes, et il y a d'importantes qualités à intégrer dans un programme.

La reconnaissance (feux de la rampe)	La génération branchée aime bien être reconnue. Ils rêvent de se distinguer, de se lever et d'être célébrés, de voir leur nom sur l'affiche (réelle ou virtuelle).
L'aventure (vive l'adrénaline !)	Ils aiment explorer le monde, accumuler des aventures et des souvenirs exotiques, repousser leurs limites personnelles. Les jeunes recherchent des rencontres interactives pleines d'enseignements et de défis, qui leur permettent de découvrir des choses et de se découvrir eux-mêmes.
Les réseaux (les relations utiles)	La génération branchée adopte la technologie pour créer des réseaux sociaux et professionnels en une nouvelle structure. Cette génération rejette la notion de club exclusif et favorise des relations ad hoc qui reflètent mieux leurs intérêts, leurs styles de vie et leurs journées chargées.
Le design (l'image de marque)	L'allure des objets, des lieux et des choses devient de plus en plus importante. Le design modifie les paradigmes et incite les gens à repenser les produits et les industries bien établies. Le design, de concert avec l'innovation, est devenu un outil essentiel pour émerger et rester fort dans un marché de plus en plus concurrentiel.
La forme (savoir discerner)	Dans un monde marqué par l'embarras du choix, le discernement par la forme est un phénomène de marché important dans notre vie quotidienne. Nous comptons tous sur des « metteurs en forme » qui analysent les données brutes et identifient les meilleurs choix.
Entre égaux (pour les initiés)	Ils se méfient des campagnes publicitaires ordinaires et sont attirés par les présentations contextuelles de la part d'amis dignes de confiance et de membres de leurs réseaux.
Collaboration (Ensemble)	La génération branchée est intoxiquée par sa capacité croissante à provoquer le changement. Cette conscientisation stimule la créativité de masse et amorce un glissement du pouvoir des entreprises vers les consommateurs.
L'animation (Brand Theatre)	Le théâtre d'images permet à des groupes de toutes sortes de créer des relations émotives avec leurs clients et utilisateurs. Il transforme les expériences en sollicitant les sens, l'imagination et l'esprit, et transforme des expériences de routine en spectacles fascinants.
La spiritualité (vers l'intériorité)	De plus en plus, on associe la vraie vie à la spiritualité, et la spiritualité est devenue une valeur publique importante. La génération branchée a adopté les médias modernes et confondu le profane et le sacré, découvrant de la spiritualité dans tous les domaines de leur vie.
Le service (Redonner)	Un nouveau type de bénévolat apparaît, animé par une jeune génération branchée qui a de nouvelles idées sur la façon de redonner. Le bénévole

	moderne préfère donner du temps plutôt que de signer un chèque.
--	---

LES ÉLÉMENTS DES MEILLEURES PRATIQUES POUR LA MOBILISATION DES JEUNES

Nombre de programmes donnent déjà une idée de comment structurer un programme pour mobiliser les jeunes. Cette étude des « meilleures pratiques » est essentielle au succès des programmes pour les jeunes.

Partenariats	Les partenariats peuvent être techniques, stratégiques, financiers, etc.
Mentorat	Le mentorat peut se faire entre pairs ou entre générations.
Mobiliser les jeunes mobiliser les familles	Très important pour les jeunes de moins de 14 ans, mais moins important pour les « plus âgés ».
L'aspect social	Donne aux jeunes l'occasion de partager leurs expériences avec d'autres jeunes dans un environnement d'entraide, et, dans nombre de cas, donne aux jeunes l'occasion de travailler avec des adultes et des mentors.
La gestion	Encourage la gestion en donnant aux jeunes l'occasion de se donner un sens de propriété ou de responsabilité en faisant un apport significatif et valable à la collectivité.
Le branchement nature-urbanité	Encourage les jeunes en donnant des occasions d'interagir avec les systèmes naturels dans l'environnement urbain afin qu'ils puissent se brancher sur la nature, même dans un environnement urbain.
Les carrières	Mobilise les jeunes en leur fournissant un mentorat et des expériences authentiques de carrière susceptibles d'orienter les jeunes vers une carrière dans un secteur qui les intéresse.
Durabilité et viabilité des programmes	Le projet est viable, durable, jouit de solides partenariats et a la capacité de s'adapter pour convenir aux besoins changeants des jeunes et à leur diversité.

2.2 Le comité consultatif sur la jeunesse

Les jeunes Canadiens ne vivent pas comme les générations précédentes. Les enquêtes démographiques ont découvert que 67 % des jeunes non mariés âgés de 20 à 24 ans vivaient chez leurs parents. La moitié fréquentent une institution post-secondaire, 90 % ont un accès constant à l'Internet, et l'âge moyen auquel ils se marient ou ont un enfant est 29 ans.¹

Également, les jeunes Canadiens sont plus branchés que jamais. En 2009, il y avait plus de 7 millions de Canadiens âgés de 18 à 34 ans qui avaient des comptes Facebook actifs. Il s'agit d'une tranche d'âge qui compte environ 8 millions de personnes, et le nombre d'utilisateurs de Facebook n'a cessé d'augmenter depuis.²

Les jeunes d'aujourd'hui présentent aussi des modèles de mobilisation différents de ceux des générations précédentes. Lors de l'élection fédérale de 2008, le nombre de voteurs dans la tranche d'âge des 18 à 24 ans était 37,4 %, comparativement à 56,55 % pour l'ensemble de la population.³ Néanmoins, nombre de jeunes se mobilisent de façon différente : une enquête auprès des Canadiens

¹ Farrell, Mike. "Young North Americans Now: An Overview of the Current Continental Youth Landscape." Presentation to CIPS/Microsoft, May 2007.

Peters, Joseph. "Facebook Statistics." Presentation by Ascentum Incorporated, May 2009.

³ Elections Canada. "Estimation of Voter Turnout by Age Group at the 2008 Federal General Election" Working Paper Series, 2010.

âgés de 15 à 29 ans a constaté que 61 % se sentaient mobilisés et branchés à leur communauté, 53 % avaient fait un don à une œuvre de bienfaisance l'an dernier, et 30 % faisaient du bénévolat.

Le conseil consultatif sur la jeunesse a été réuni pour créer un groupe de Canadiens susceptibles d'informer directement l'équipe de recherche. Le comité a beaucoup communiqué par le truchement du « *Parks Portal* », géré par « Child and Nature Alliance (www.childnature.ca) » et facilité par « Apathy is Boring (www.apathyisboring.com) ». 23 jeunes venant de toutes les parties du pays ont été sélectionnés pour faire partie du comité. Ils étaient âgés de 13 à 29 ans, venant parfois de la campagne ou de la ville et représentant une vaste gamme d'expériences en matière de parcs canadiens. En définitive, 21 jeunes ont participé activement aux travaux.

Le groupe s'est réuni par téléconférence à deux reprises, l'une au début et l'autre à la fin du programme. Pour nombre de membres, ces téléconférences constituaient un temps fort, leur permettant de mieux se brancher et se mobiliser avec les autres membres du comité. Dans l'ensemble, les membres du comité ont complété cinq tâches qu'ils ont affichées sur le portail « *Youth in Parks Portal* » pour partager leurs points de vue avec l'équipe de recherche et avec les autres membres du comité. Les quatre premières tâches avaient pour but d'évaluer, de critiquer, et d'approfondir notre compréhension des divers éléments des meilleures pratiques pour la mobilisation des jeunes énumérés ci-dessus en demandant aux membres du comité leurs idées et leurs commentaires sur le travail effectué. La première tâche examinait les quatre objectifs imposés au groupe de travail du CCP sur la jeunesse. La deuxième tâche consistait à étudier les valeurs clés, la troisième portait sur les carences affectant le comportement, et la quatrième tâche portait sur les stratégies en matière de meilleures pratiques. Les membres du comité consultatif ont fourni un apport éclairant et varié dans le cas de toutes ces tâches, ce qui a enrichi les résultats de ce rapport.

La dernière tâche des membres du comité était l'identification de programmes des parcs près de chez eux auxquels ils seraient intéressés à participer. Un sous-objectif de cette tâche consistait à brancher les membres du comité sur les programmes qu'ils identifiaient, leur permettant ainsi d'offrir des commentaires en direct à l'équipe de recherche et d'offrir aux membres du comité une expérience forte dans le cadre de leur participation au programme de recherche. Des problèmes de logistique (il aurait fallu donner plus de temps aux jeunes et aux organismes responsables des parcs pour se brancher) et des problèmes d'identification des bons programmes (voir les résultats ci-dessous) ont empêché de réaliser cela. Malheureusement, un seul membre du comité s'est retrouvé branché sur un vrai programme d'un parc, et divers autres ont visité des parcs et fait rapport de leur expérience à leurs collègues par le truchement du forum.

La réflexion

En termes de commentaires sur la démarche de recherche, tous les jeunes ont été invités à donner leurs commentaires sur les tâches en direct et à utiliser le portail web. Certains ont apprécié le format, d'autres ont eu des problèmes d'accès à l'internet ou trouvé que le médium était étranger ou trop impersonnel. Si d'autres forums sur le web étaient utilisés dans d'éventuels travaux de recherche sur la mobilisation des jeunes ou sur d'autres sujets du CCP, il faudrait songer à améliorer l'expérience des utilisateurs. Quant aux tâches elles-mêmes, les jeunes les ont généralement appréciées, bien que certains jeunes les aient trouvées trop engagées et trop exigeantes en termes de temps. D'autres

membres ont trouvé le format trop répétitif. Ceci reflète partiellement la diversité des membres du comité, et laisse aussi croire qu'en ce qui a trait aux tâches, la participation et le format devraient faire l'objet d'une présentation dans les futures démarches.

Enfin, les chercheurs ont remarqué un déclin graduel dans la participation au programme de la part des membres du comité tout au long de la durée du projet. Nombre de membres du comité ont attribué cela au retour à l'école et aux engagements de travail à l'automne, ce qui limitait le temps disponible pour le projet. Si le CCP devait recréer un comité consultatif analogue, il serait préférable de limiter leur participation à une seule saison ou de mieux anticiper le temps nécessaire comparativement aux autres activités de l'existence.

2.3 La vérification des meilleures pratiques des organismes responsables des parcs

Les travaux antérieurs de Cotter et Lavoie évaluaient des exemples de programmes axés sur la mobilisation des jeunes au Canada. Pour étudier un vaste éventail en matière de mobilisation des jeunes, le projet a porté sur les initiatives prises hors des parcs et qui n'étaient pas gérées par des organismes responsables de parcs. Ceci a permis aux chercheurs et aux jeunes de mieux saisir comment structurer une meilleure pratique en matière de mobilisation des jeunes sans être limité par la philosophie traditionnelle des parcs.

Pour cette deuxième partie de la recherche, l'objectif était de faire une vérification nationale des programmes des parcs. L'objectif était de vérifier les meilleures pratiques et d'identifier les écarts dans la programmation. Au printemps de 2010, les organismes canadiens responsables des parcs ont été invités par le groupe de travail du CCP sur la mobilisation des jeunes à participer à cette recherche en proposant pour fins d'évaluation des programmes qui mobilisent les jeunes en fonction d'un ou de plusieurs objectifs définis par le groupe de travail du CCP sur la mobilisation des jeunes :

- Brancher les jeunes sur les loisirs de plein air ;
- Brancher les jeunes sur leur patrimoine naturel et culturel ;
- Encourager la prochaine génération d'employés des parcs ;
- Encourager la prochaine génération de gestionnaires de l'environnement.

En proposant pour évaluation un programme des parcs, l'organisme responsable des parcs s'engageait aussi à fournir les renseignements pertinents sur ce programme et à participer à une entrevue téléphonique de suivi. Les organismes responsables des parcs étaient pris en charge par un dévoué coordonnateur et recevaient en outre le soutien du groupe de travail sur la mobilisation des jeunes et des administrateurs du Conseil canadien des parcs. Il est important de souligner que la recherche portait uniquement sur les programmes d'un organisme responsable des parcs et ne s'intéressait pas aux programmes de mobilisation des jeunes gérés par d'autres organismes. Nombre de ces programmes existent et offrent des possibilités de collaboration et de leadership pour l'avenir. Finalement, 13 programmes relatifs aux parcs ont été étudiés, et les résultats de ce volet de la recherche apparaissent à la section 4.0 de ce rapport, à compter de la page 20.

La réflexion

Les réactions à la participation à l'enquête sur les meilleures pratiques furent variées. Même si la plupart des organismes responsables des parcs étaient intéressés à entendre parler de cette recherche, ce n'était généralement pas une priorité, et, dans certaines provinces, il s'avéra difficile de trouver des programmes à évaluer, pour diverses raisons. Ainsi, cette recherche s'est déroulée pendant les mois d'été, qui est une période très occupée en ce qui a trait aux programmes des parcs, surtout en matière de services aux visiteurs. Ceci dit, dans le cas de plusieurs programmes basés sur les écoles, l'été est la saison la moins occupée. En matière de mobilisation des jeunes pour les parcs, il n'y a pas de saison morte universelle. Un futur projet de recherche englobant une année complète pourrait donner aux organismes responsables des parcs la plus vaste gamme de possibilités de participation, créant ainsi une évaluation complète (pour toutes les saisons) de la mobilisation des jeunes au Canada.

En outre, signe que ce travail venait à point nommé, nombre d'organismes responsables des parcs ont confié à l'équipe de recherche qu'ils voulaient poser des gestes pour mobiliser les jeunes, mais qu'ils ne disposaient pas présentement de la capacité ou des connaissances nécessaires pour ce faire, et, pour cette raison, n'avaient pas de programmes à proposer pour l'étude. Dans ce cas, l'organisme a exprimé un vif désir d'apprendre à partir des résultats du rapport. Tous les organismes qui ont mis de l'avant un programme ont assuré une excellente collaboration au projet et aux chercheurs.

3.0 Les résultats : le comité consultatif des jeunes

3.1 Les thèmes importants et les recommandations



Photo by Amber Church

Les membres du comité consultatif ont convenu d'une série de caractéristiques des meilleures pratiques servant de cadre de recherche pour ce projet. Ils ne croyaient pas qu'un programme devait présenter toutes les caractéristiques pour réussir à mobiliser les jeunes, mais ils croyaient que les programmes réunissant le plus de caractéristiques auraient plus de succès.

Les membres du comité consultatif ont produit un impressionnant volume de commentaires et de réflexions dans le cadre de leurs missions. Une étude de ce matériel permet de constater qu'une série de thèmes récurrents se manifestaient :

Les organismes devraient travailler plus avec les écoles

Nombre de membres du comité consultatif ont fait état du besoin de brancher les programmes sur les écoles et de faire des partenariats avec les écoles. Cette stratégie assure un degré de saturation et de pénétration de l'auditoire qu'il serait difficile d'obtenir autrement. Bien que la plupart des programmes des parcs étudiés dans cette recherche faisaient appel à cette stratégie, l'omniprésence de ce commentaire

indique que beaucoup plus d'organismes devraient travailler avec le réseau scolaire. En fait, au fil de leurs travaux, presque tous les membres du comité ont signalé que leur école n'avait jamais eu accès à la programmation des parcs.

Les organismes devraient augmenter la quantité et le genre de partenariats utilisés

Les membres du comité des jeunes ont fortement insisté sur le développement de partenariats entre les organismes des parcs et des organismes privés et non-gouvernementaux (ONG). Ils sentent en ce moment un fossé entre les programmes offerts par les parcs et les programmes offerts par les autres groupes (même lorsque ces programmes se déroulent sur le territoire d'un parc). Ils croient qu'il serait avantageux pour tous les partis de faire des partenariats et de travailler ensemble, ce qui aboutirait finalement à une amélioration des programmes pour les jeunes et à une meilleure durabilité et une meilleure résilience des programmes.

Les organismes devraient encourager un meilleur partage des connaissances entre les organismes et au sein des organismes (privés, publics, et ONG)

Les membres du comité consultatif ont également souligné qu'ils voyaient le besoin d'une collaboration beaucoup plus grande entre les organismes, et ils espèrent voir beaucoup plus d'échanges de renseignements à l'avenir. Ils seraient encore plus heureux si ce partage de renseignements allait au-delà des organismes et de tous les groupes qui font des programmes pour les parcs/l'environnement afin de mobiliser les jeunes.

Les organismes des parcs devraient intégrer des éléments de risque et de défi dans les programmes pour les jeunes

Les membres du comité consultatif ont également parlé avec ferveur des programmes comportant un élément de risque. Ils étayaient cette affirmation en affirmant que, de toutes les caractéristiques des meilleures pratiques, la plus importante était le besoin « d'adrénaline ». Les jeunes ont besoin de défis dans le cadre des programmes. Les membres ont convenu que la meilleure stratégie pour combler ce besoin était d'utiliser des activités de loisirs comportant des éléments, ou à tout le moins, des apparences, de risque (escalade, rafting, kayak, canoë, ski, camping d'hiver, plongée sous-marine, promenade, raquette et traîneau à chiens furent mentionnés à titre de possibilités par les membres du comité consultatif).

Les organismes de parcs devraient offrir aux participants des occasions de plonger dans la nature, avec ET sans médiation par la technologie

Les membres du comité consultatif ont également fait l'éloge des programmes qui plongent les participants en pleine nature, les isolant de la technologie pendant la durée du programme. Ceci ne signifie pas que les organismes doivent se priver de la technologie pour enrichir leurs programmes. En fait, nombre de membres du comité consultatif ont suggéré des façons d'intégrer la technologie à la programmation, incluant des applications de l'iPod pour détecter le chant des oiseaux et identifier les pistes des bêtes, l'utilisation du GPS pour les chasses au trésor, et l'utilisation de divers logiciels en direct pour trouver des renseignements sur les sentiers et la mise à jour sur les conditions pour les randonnées. Ceci dit, les membres du comité consultatif trouvaient aussi que les programmes devraient réduire le recours à la technologie le plus possible dans le cadre des programmes, afin que les jeunes puissent décrocher, observer et faire partie de la nature. Certains ont même suggéré de bannir les iPods

et les téléphones cellulaires pendant les programmes (cette suggestion n'a cependant pas été universellement adoptée par le groupe).

Les organismes des parcs devraient créer et appuyer un espace internet bien vivant, relié aux médias sociaux, capable de fournir des renseignements à jour sur les programmes et les occasions permettant aux jeunes de se brancher avec d'autres jeunes

Les membres du comité consultatif ont également souligné la nécessité d'avoir un lieu sur le web consacré à la mobilisation des jeunes pour les parcs du Canada. Un guichet unique comprenant les renseignements sur la programmation ; des détails sur le partage du transport ou d'autres possibilités pour le transport ; des endroits où les jeunes peuvent partager leurs expériences avec d'autres jeunes des parcs, au moyen de forums, de vidéos et de photos ; les conditions du moment ; un babillard ; le bénévolat, la coopération, les stages et des renseignements sur les emplois. Ils ont aussi souligné la nécessité, pour les parcs, d'améliorer et d'accroître de façon importante leur présence sur les médias sociaux, surtout via Facebook et Twitter.



Photo : Amber Church

« Il pourrait y avoir divers sujets de discussion, comme un lieu pour afficher la photo d'une plante découverte, avec une mention du genre « découverte le long du sentier du Parc du mont Tremblant, cette petite plante se nourrit d'insectes et (description) ! »

On pourrait aussi trouver un forum sur la musique où les gens pourraient afficher leur musique ou leur peinture ou leur théâtre de plein air préféré [...]. Une place aussi pour les photos de voyage, pour les blogs, avec une liste des emplois disponibles ou des activités ... etc. »

~ Un membre du comité des jeunes

3.2 Les obstacles

À moins que les obstacles à la participation dans les parcs ne soient éliminés, aucun organisme ne réussira à mobiliser la jeunesse. L'identification des obstacles était une composante importante du précédent rapport intitulé « *Best Practices for Youth Engagement* » compilé par le CCP en 2010 et avait permis de cerner nombre d'obstacles importants à la mobilisation des jeunes. Ces obstacles sont décrits en détails à l'ANNEXE 3 et comportent notamment :

- Le fait de ne pas se sentir en sécurité dans les parcs
- Le manque d'infrastructures et d'équipements
- Le manque de publicité
- Les coûts financiers
- Le manque d'accès au transport
- Le fait de ne pas se sentir bien accueilli
- Le manque d'emploi à long terme
- Un hébergement et un appui insuffisant pour le personnel

- Des processus obscurs en matière de candidature et de recrutement
- Le manque de durabilité environnementale prouvée dans l'exploitation des parcs

Dans le cadre du projet actuel, le comité consultatif des jeunes s'est concentré sur cette liste d'obstacles à la participation des jeunes aux programmes, au développement et à la durabilité des programmes. Le problème d'accès à l'information, des coûts, du manque de programmes non scolaires et de transport vers les parcs étaient des thèmes majeurs. Bien que la liste précédente comprenait de plus vastes sujets, les jeunes croyaient que le succès de la mobilisation des jeunes exigeait des stratégies susceptibles de surmonter les obstacles les plus importants, dont les suivants :

Les problèmes d'accès à l'information

La majorité des membres du comité consultatif ont eu de la misère à identifier les programmes de parcs voisins susceptibles de les intéresser. La plupart ont signalé qu'ils ne pouvaient trouver aucun programme susceptible de les intéresser, même lorsque le membre du comité habitait près du lieu où étaient offerts certains programmes retenus pour les fins de cette étude sur les meilleures pratiques. Ceux qui réussissaient à identifier des programmes de parcs affirmaient avoir trouvé l'information disponible plutôt vague, incomplète et manquant de détails. Ce groupe indiquait également que la seule raison pour laquelle ils avaient trouvé le programme était parce qu'ils avaient déjà travaillé pour les parcs et connaissaient déjà, pour cette raison, le nom du programme et les renseignements qu'il fallait chercher. Les jeunes d'aujourd'hui utilisent l'internet pour aller chercher la majorité des renseignements dont ils ont besoin, Google étant la première adresse où ils vont. Pour l'instant, les parcs canadiens sont loin d'y être assez présents. Bref, les jeunes sont perdus parce qu'ils ne peuvent trouver les programmes.

Les coûts

Les coûts sont un obstacle récurrent à la participation des jeunes à la programmation. Le coût des programmes, les frais de location du matériel nécessaire pour participer aux loisirs, le prix d'entrée dans les parcs et le coût de l'aller-retour aux parcs sont souvent prohibitifs pour les jeunes. Toute forme de subside ou d'allègement de ces coûts, que ce soit par les organismes ou via des partenariats, serait particulièrement bénéfique pour les jeunes.

Le manque de programmes non-formels et non-scolaires

Nombre d'organismes responsables des parcs dirigent une bonne partie de leur programmation à une formation en environnement et à des groupes scolaires. Bien que les membres du comité consultatif conviennent qu'il s'agit là d'un point capital, ils estiment que pour nombre d'organismes, cela représente la totalité de leur action en matière de mobilisation des jeunes. Les programmes de mobilisation des jeunes doivent être développés au-delà des salles de classe pour traiter aussi du leadership, des activités para-scolaires ou de certains éléments d'apprentissage (exemple : des gardes parascolaires, des brigades jeunesse. Des initiatives ou des programmes de bénévolat, de coopération ou de stages offrant des occasions de participation directe, des expériences de carrière et des mentorats).

Les transports

Peu de parcs sont situés près des zones urbaines. Les membres du comité consultatif ont souligné les problèmes que cela crée lorsqu'il est question d'accès aux parcs. Les infrastructures actuelles des parcs supposent souvent que l'utilisateur ait son propre véhicule ; cette hypothèse n'est pas valable dans le cas de nombreux jeunes qui n'ont aucune forme de transport autonome. Les organismes des parcs doivent faire plus pour encourager le transport accessible vers les parcs. Ces stratégies pourraient comporter l'utilisation de navettes et d'autobus des communautés locales ou des parcs, le partage de véhicules ou des trajets (avec détails et organisation disponibles sur l'internet).

3.3 Les suggestions des jeunes pour les programmes pour les jeunes

Dans le cours de leurs discussions, les membres du comité consultatif ont lancé une vaste gamme d'idées susceptibles d'être mises en œuvre pour mieux mobiliser les jeunes. En outre, nombre de répondants au sondage sur l'action jeunesse (voir l'ANNEXE 3) ont fait des suggestions pendant le sondage. Ces suggestions pour des programmes comportaient notamment :

- Un partenariat avec des agences de voyage pour étudiants pour offrir des forfaits « loisirs et interprétation ».
- La création d'un système de passeports pour les jeunes : ils recevraient un timbre pour chaque sentier visité, chaque espèce identifiée. Un passeport bien rempli donne droit à une journée gratuite au parc.
- Créer des organismes de « Jeunes amis du parc » pour compléter le travail de l'organisme responsable du parc et de l'organisme des « Amis du parc ». Ces jeunes leaders conseilleraient l'administration du parc sur la programmation et le développement ainsi que l'organisation d'activités pour les jeunes dans le parc
- Organiser une « Journée dans la vie d'un employé du parc » afin d'orienter les jeunes vers une carrière dans les parcs.
- Des répondants suggèrent que les parcs offrent aux jeunes plus d'occasions d'éduquer/guider les jeunes vers le genre de travail que font les employés des parcs dans le cadre de la journée d'un agent de conservation des parcs. Les répondants suggèrent aussi que les parcs offrent plus d'occasions de bénévolat susceptibles d'améliorer les compétences des personnes en vue d'une carrière.
- Appuyer les clubs-nature dans les communautés environnantes et les brancher sur les parcs.
- Créer des programmes pour les « gardiens juniors » ou « conservateurs juniors » qui permettent aux jeunes de travailler étroitement avec le personnel des parcs.
- Étendre le programme de « Ma passe pour les parcs » au-delà des élèves de 8^e année.
- Créer des concours artistiques (photo, vidéo, etc...) pour les jeunes à partir du succès remporté par le programme « *Robert Bateman's Get to Know Program* ».
- Créer un « programme d'ambassadeur du parc » pour former les jeunes volontaires en vue de représenter l'organisme aux activités communautaires locales.
- Faire un partenariat avec les médias locaux pour créer un espace permettant aux jeunes d'écrire des articles et des reportages sur les parcs.

- Combiner des programmes d'immersion linguistique et des programmes des parcs pour atteindre les nouveaux Canadiens.
- Demander aux chercheurs locaux et aux aînés des premières nations d'agir comme conférenciers invités dans les parcs afin que les jeunes puissent recevoir les renseignements directement de « la source ».
- Créer un porte-parole des parcs (non pas une mascotte) avec lequel les jeunes peuvent s'identifier.
- Voir à ce que chaque employé du parc interagisse avec le public (en plus des employés de première ligne).
- Offrir des programmes de weekends de bénévolat ou de services en nature où les jeunes peuvent aider à nettoyer les sentiers, en échange d'une passe de camping ou d'un crédit sur la location de matériel.
- Offrir au personnel des cours semblables aux cours sur la diversité culturelle mais portant sur la façon de corriger les attitudes sur l'âgisme.
- Offrir aux jeunes des campings désignés où le bruit ne perturberait pas les autres campeurs et alléger la réglementation sur les activités permises dans les parcs. Inversement, prévoir des zones sans génératrice/radio/télévision pour les personnes qui apprécient l'absence de technologie dans les parcs.
- Créer une bourse d'études post-secondaires pour les parcs du Canada ou un programme de bourses pour les élèves qui font du bénévolat ou du travail pour les parcs pendant leurs études collégiales ou universitaires.

Enfin, les jeunes croient fermement que les organismes responsables des parcs devraient jouer un rôle de modèle en matière de conservation, en réduisant l'empreinte écologique, et en matière de développement durable. Les jeunes voudront s'impliquer dans les parcs lorsqu'ils sentiront qu'ils apportent une contribution valable à un projet valable qui profite au parc et à la communauté environnante.



« Et si les mouvements de la nature pouvaient être personnifiés, comme un acteur interprétant un rôle ou comme une sorte de mascotte...un tel personnage pourrait être en contact interactif direct avec les jeunes du monde entier. J'ignore ce que devrait être ce personnage, humain, animal, végétal ou autre..Il faut de la transparence dans le mouvement jeunesse/nature et que le personnage réponde franchement et de façon amusante pour inciter les jeunes à participer et à exprimer leurs opinions. »

~ Un membre du comité des jeunes

« Les documents d'information et les sites web des parcs doivent être plus imagés, plus énergiques et plus enthousiastes. Ils doivent être conçus pour attirer l'attention des jeunes et leur offrir une expérience interactive et engageante. »

4.0 Résultats : vérification des meilleures pratiques



Photo : Alberta Tourism Parks and Recreation

Tel que mentionné à la section 2.3 (page 14), divers programmes des organismes responsables des parcs nationaux, provinciaux et territoriaux ont été étudiés dans le cadre de ce projet de recherche. Ces programmes donnent un aperçu des meilleures pratiques en matière de mobilisation des jeunes dans les organismes canadiens responsables des parcs, dans la mesure où des organismes ont jugé bon de suggérer des programmes de cet ordre.

En plus des meilleures pratiques en matière de mobilisation des jeunes, l'équipe de recherche a également remarqué plusieurs programmes de mobilisation des jeunes qui remplissent deux fonctions : brancher le parc sur les communautés souvent sous-représentées dans la programmation des parcs, comme les jeunes autochtones, les jeunes nouveaux Canadiens, ou les jeunes à faible revenu.

4.1 Les thèmes des programmes des parcs

Au cours de l'étude, un certain nombre de thèmes et de démarches sont apparues comme étant intégrées à la plupart des programmes. Elles ne constituent pas nécessairement des meilleures pratiques, mais elles donnent une idée de ce qui sous-tend présentement la mobilisation des jeunes dans les parcs du Canada.

Se brancher sur les programmes offerts

Presque tous les programmes fonctionnent en étroite collaboration avec les écoles et visent directement les classes, voyant à ce que la documentation du programme soit directement reliée au contenu des programmes.

Des partenariats forts

Presque tous les programmes étudiés reposent sur de solides partenariats avec des groupes communautaires locaux, des commissions scolaires, des établissements post-secondaires, des organisations « d'amis des parcs », ce qui améliore le financement, la capacité et la durabilité des programmes.

Travailler avec les jeunes de la place

La plupart concentrent leur travail sur les jeunes de la place, diminuant ainsi les obstacles de transport qui gênent la participation des jeunes, et permettant à la programmation d'être adaptée aux besoins locaux de façon à ce qu'elle soit pertinente pour les participants.

Incorporation d'éléments du savoir traditionnel

Nombre de programmes comprennent des éléments du savoir traditionnel, ce qui rend le programme encore plus pertinent localement.

4.2 Les écarts régionaux dans la programmation des parcs

Même si le comité consultatif représentait un bon échantillonnage de la diversité de la jeunesse canadienne, les meilleures pratiques des organismes responsables des parcs présentaient un échantillonnage plus limité, surtout en termes de répartition régionale et de préoccupation, tel qu'identifié par les membres du comité. Les raisons possibles de cette situation sont présentées dans la section 2.3.

De tous les programmes mis de l'avant, la majorité viennent de l'Alberta et du Nord, ce qui laisse croire à une répartition régionale inégale de la capacité et des connaissances en matière d'élaboration et de gestion de programmes efficaces de mobilisation des jeunes. Le tableau ci-dessous donne la répartition régionale des programmes étudiés.

Province/territoire	Nombre de programmes étudiés
Alberta	4
Colombie-Britannique	1
Manitoba	0
Terre-Neuve et Labrador	0
Nouveau-Brunswick	1
Territoires du Nord-Ouest	0
Nouvelle-Écosse	0
Nunavut	1
Ontario	0
Île du Prince Édouard	0
Québec	1
Saskatchewan	0
Yukon	3
Total pour le Canada	2

Un autre écart a été observé dans le manque de programmes pour les jeunes hors du cadre scolaire. Cette observation a été renforcée par les problèmes vécus par les membres du comité consultatif dans l'identification de programmes situés près de chez eux. À plusieurs égards, travailler avec les écoles représente une solution de facilité et constitue le départ de la démarche pour tout organisme qui amorce une programmation de mobilisation des jeunes. Toutefois, faire passer cette démarche au niveau suivant exige qu'on se demande comment travailler avec les jeunes en dehors du cadre scolaire.

4.3 Les obstacles propres aux organismes canadiens des parcs

Les membres du comité consultatif, ainsi que le premier *Rapport sur les meilleures pratiques*, identifient les obstacles à la participation dans les parcs en général. Toutefois, des obstacles plus précis au développement et à la poursuite des programmes actuels de mobilisation des jeunes dans les parcs canadiens ont été identifiés par le comité consultatif et les chercheurs. Ces obstacles ont été confirmés par les organismes responsables des parcs, même dans le cas de programmes bien établis qui réussissent à mobiliser les jeunes. Il faut souligner que ces obstacles sont courants à travers le pays et devront être éliminés au fur et à mesure que des stratégies de mobilisation des jeunes seront mises en œuvre et commenceront à assurer une certaine durabilité.

Incompréhension de la part de la direction de la valeur des programmes de mobilisation des jeunes ;

Le premier obstacle mentionné était un manque de compréhension, de la part de la direction, de la valeur des programmes de mobilisation des jeunes. Ceci renvoie à la nécessité d'un programme interne de formation des organismes des parcs en vue de bien faire comprendre pourquoi ces programmes devraient être considérés comme des priorités capitales pour les organismes.

Le combat en vue d'assurer le financement des programmes de mobilisation des jeunes ;

Un deuxième obstacle, directement relié au premier, a trait au financement des programmes. Au cours des dernières années, plusieurs programmes ont subi des diminutions de financement, entraînant une diminution des programmes. Ceci réfère également à la nécessité d'avoir des champions défenseurs des parcs pour proclamer la nécessité de programmes de qualité en matière de mobilisation des jeunes.

La capacité limitée des programmes

Le troisième obstacle a trait à la capacité d'accueil des programmes. Tous les programmes étudiés dans le cadre de cette recherche fonctionnaient à pleine capacité, et souvent avec une liste d'attente. En ce moment, la demande pour les programmes de jeunes dépasse l'offre de beaucoup.



Photo : Kananaskis Country

« Réinventer les parcs pour les jeunes en leur offrant des activités à risque (avec de réelles conséquences) qui les sort de la technologie et les plonge en pleine nature. »

~Membre du comité des jeunes

4.4 Résultats de la vérification des programmes des parcs

Les programmes étudiés présentent nombre de caractéristiques des meilleures pratiques en vertu des divers projets de recherche. Ces résultats font l'objet du tableau ci-dessous, et les descriptions des programmes sont données sur les pages suivantes.

PROGRAMME		Meilleur travail d'été au Canada	Équipe de conservation	Programme étudiant DEEP	« Fish Creek Environmental Learning Centre »	Camp jeunesse Iuvavik Bio 20	Apprentissage en nature	Ma passe parcs	« Nunavut Jr. High Environmental Stewardship Camp »	« Palisades Stewardship Education Centre »	Interprètes saisonniers	Programme du SEPAQ	Programme de stage sur les bassins versants	« Yukon Youth Conservation corps »
OBJECTIFS DU CCP	Loisirs de plein air		✓				✓			✓				
	Patrimoine naturel et culturel	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Leadership	✓	✓	✓	✓	✓	✓		✓	✓	✓		✓	✓
	Gestion		✓	✓	✓	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓	✓
VALEURS CLÉS DES JEUNES	Expérience	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓		✓	✓
	Transparence	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓		✓	✓
	Réinvention	✓	✓		✓	✓	✓		✓	✓	✓		✓	✓
	Branchement	✓	✓		✓	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Expression	✓	✓		✓	✓	✓		✓	✓	✓		✓	✓
BESOINS GÉNÉRATIONNELS	Reconnaissance	✓						✓	✓		✓			
	Aventure	✓	✓			✓	✓			✓				
	Réseaux	✓	✓	✓	✓	✓	✓			✓	✓	✓	✓	✓
	Conception	✓			✓			✓						
	Forme	✓			✓			✓						
	Entre égaux	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓		✓	✓
	Collaboration	✓	✓	✓	✓	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Animation	✓			✓			✓			✓			
	Spiritualité		✓			✓	✓			✓				
Service		✓	✓	✓	✓	✓		✓	✓			✓	✓	
MEILLEURES PRATIQUES	Partenariat	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓		✓	✓
	Mentorat	✓	✓	✓	✓	✓	✓		✓	✓	✓		✓	✓
	Mobilisation - familles				✓			✓						
	Social	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓		✓	✓
	Gestion	✓	✓	✓	✓	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓	✓
	Nature-urbanité				✓				✓				✓	✓
	Carrières	✓			✓	✓	✓		✓		✓	✓	✓	✓
	Durabilité		✓		✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
COMMUNAUTÉ	Autochtone					✓	✓	✓	✓					
	Nouveaux Canadiens				✓			✓						
	Handicapés													
	Faible revenu				✓		✓							
	Jeunes citoyens				✓							✓		

4.5 Les programmes des parcs

Les plus beaux emplois d'été au Canada

Ce programme s'est déroulé à l'été de 2010 pour célébrer le 125^e anniversaire de Parcs Canada. 32 chanceux et chanceuses de niveau post-secondaire ont eu l'occasion de passer l'été à l'emploi de Parcs Canada à tourner des films sur leur expérience dans les parcs nationaux du Canada.

Le recrutement des jeunes se faisait en deux étapes. Premièrement, les élèves étaient invités à remplir un questionnaire sur leurs connaissances des techniques de production vidéo et l'histoire du Canada. Près de 900 demandes d'emploi ont été reçues. Deuxièmement, après une sélection préliminaire, les 200 candidats restants ont été invités à produire un vidéo d'une minute expliquant pourquoi ils estimaient être les meilleurs candidats pour le poste. Un comité de sélection a ensuite procédé au choix de 32 étudiants en fonction des mérites techniques, de l'originalité et de la pertinence du vidéo soumis.

Les étudiants choisis se sont réunis à Banff au début de l'été pour une formation d'une semaine en vidéo et en production de documentaires. Les étudiants ont ensuite travaillé dans l'un des 32 bureaux locaux de Parcs Canada à travers le pays. Leur tâche consistait à produire une série de rapports sur vidéo sur leur expérience dans les parcs nationaux, les lieux historiques nationaux et les aires de conservation marine. Chaque étudiant devait produire trois vidéos d'une durée de cinq à huit minutes en tenant compte d'une série de thèmes proposés : hommage à l'équipe de Parcs Canada, éloge des lieux exploités par Parcs Canada, histoires d'amour des visiteurs, et création en toute liberté. Ils devaient aussi filmer des séquences vidéos additionnelles qui seraient versées aux archives et utilisées dans d'éventuelles productions de Parcs Canada.

En plus de donner aux étudiants canadiens une chance de découvrir Parcs Canada de plus près, cet emploi d'été était conçu de façon à créer des archives de bonne qualité comportant des séquences vidéo libres de droits de toutes les unités locales de Parcs Canada pour utilisation présente et future, sur l'internet ou sur tout autre média, en plus de moderniser le matériel multimédia de chaque unité locale. Grâce à ce projet, Parcs Canada songe également à créer de nouveaux canaux de communication et à rejoindre un public plus vaste et plus jeune au moyen de la vidéo sur internet, pendant et après la durée du programme. Il s'agit d'un élément important des efforts de Parcs Canada pour mobiliser davantage la jeunesse pour l'avenir des aires protégées du Canada.

En août, le groupe s'est réuni à nouveau, dans le Parc national des monts Torngat, le plus récent parc national du pays. Ce programme a donné une occasion unique à de jeunes reporters d'acquérir une expérience de travail précieuse tout en découvrant et en partageant le patrimoine culturel et naturel du pays. Grâce au partenariat entre le Centre de Banff et Parcs Canada, certains membres du groupe ont également eu l'occasion d'assister au festival des films de montagne de Banff, de participer aux ateliers et aux séminaires et de voir leur film projeté pendant le festival (deux des films des étudiants ont été sélectionnés pour être projetés, et les cinq meilleurs films ont été honorés par le ministre de l'Environnement à l'occasion du festival).

L'équipe d'intervention en matière de conservation

L'équipe d'intervention en matière de conservation a été créée en 1990. Le but du programme est de donner aux jeunes du Yukon une expérience directe de plein air en matière de camping, d'écologie et de gestion. Trois camps sont créés à chaque été, pour des groupes de 6^e et de 7^e année et de 8^e et 9^e année. À chaque été, de 30 à 33 jeunes participent au programme. Les camps offrent des aventures de plein air, un apprentissage de l'environnement et du travail de conservation. L'équipe d'intervention est un programme mobile, et les participants se déplacent vers diverses régions du Yukon pour 7 à 12 jours. Les destinations passées incluaient Fort Selkirk, la région de l'autoroute Dempster, les hautes terres de Burwash et le lac Frances, et les sources de la rivière Charbon, dans le Sud-est.

Une journée typique dans un de ces camps commence avec un petit déjeuner, suivi d'activités au camp de base comme des jeux, l'exploration d'un écosystème, des conférenciers invités comme des biologistes ou des agents de conservation, des séances de formation (randonnée, canoë) et des chants. Lorsque les campeurs se déplacent en canoë, ils participent quand même à diverses activités et programmes d'interprétation au fil de leurs déplacements. Les connaissances traditionnelles sont aussi une composante du programme.

Le programme DEEP pour les étudiants

Le programme DEEP au Parc national Pacific Rim a été conçu initialement par un étudiant de 2^e cycle de l'Université de Victoria pour combiner l'interprétation et la programmation jeunesse en traitant de la géomorphologie et de l'écologie des dunes de sable. Le programme est conçu en fonction des jeunes qui se sentent un peu « propriétaires » de la région. Il vise donc précisément la jeunesse de l'endroit (les jeunes de l'école de Tofino/Ucluelet, et, éventuellement, les jeunes de Nanaimo et Port Alberni).

Le programme permet aux jeunes de poursuivre un projet de restauration des dunes en travaillant sur le plus important secteur de dunes en Colombie-Britannique. Le but du projet est de donner aux jeunes l'occasion de travailler à un chantier à la fois social et environnemental et de leur fournir des outils pour canaliser leur énergie.

Les jeunes ont fait des commentaires à l'effet qu'ils appréciaient la nature interdisciplinaire du programme et appréciaient participer au travail d'analyse des dunes.

« Fish Creek Environmental Learning Centre »

Depuis 1982, le « Fish Creek Environmental Learning Centre » (dirigé par « Alberta Tourism, Parks and Recreation ») a éduqué près de 800,000 élèves, professeurs et bénévoles. Situé dans le parc provincial de Fish Creek, le Centre est situé sur le territoire de la ville de Calgary (Alberta), borné à une extrémité par la rivière Bow et à l'autre par la réserve des premières nations de Tsuu T'ina. Cet emplacement unique, à l'interface nature-ville, permet au Centre de rayonner et de mobiliser une population urbaine plus facilement que nombre de programmes des parcs.

Le Centre coordonne 19 programmes reliés au programme scolaire, allant du niveau de la maternelle au niveau post-secondaire et traitant des sujets allant de la course d'orientation à la diversité biologique. Ces programmes impliquent des stages de pratique de terrain d'une journée dont plusieurs sont supportés par du matériel complémentaire. Tous les programmes sont expérientiels et plusieurs programmes font appel à des techniques d'apprentissage basées sur l'enquête afin d'inclure dans la journée de stage des questions formulées par les élèves. Les programmes portent sur les interactions observables dans un parc, et notamment sur la valeur de l'histoire naturelle et culturelle.

L'un des exemples de ces programmes est le « Wetland Education Partnership », via « Ducks Unlimited Canada » et la ville de Calgary, qui comporte la création d'un poste de spécialiste en éducation des milieux humides. Ce poste permet d'offrir des cours guidés sur les lieux intégrés au programme de secondaire 5. Dans ce programme à volets multiples, les jeunes ont l'occasion de visiter et d'explorer les milieux humides naturels et artificiels. La première partie du programme se déroule dans la classe et comporte une introduction aux écosystèmes humides avec le personnel éducatif de la ville de Calgary. Ce volet est suivi par la journée en plein air, pour développer la relation de l'humain avec les environnements humides. Enfin, une visite post-stage fait la synthèse de tout le programme en concentrant la démarche sur les comportements des participants et sur la façon dont les terres humides sont reliées au bassin versant, et sur la façon dont les milieux humides sont reliés à travers la province. Au total, le programme donne 7,5 heures de formation réparties sur une période de un à trois mois. Cette période prolongée permet aux enseignants de faire le lien avec le programme scolaire. Les élèves apprennent à mieux connaître les liens entre les composantes de l'écosystème des milieux humides, de comprendre l'environnement et l'éthique de la gestion environnementale. Le programme fonctionne à pleine capacité depuis six ans, desservant de 3,000 à 4,000 élèves par année. L'évaluation du programme a même été le sujet de la thèse d'un étudiant à la maîtrise de l'Université de l'Alberta.

Autre exemple : le programme d'apprentissage naturel TD (« TD Learning Naturally Program »), coordonné par la « Friends of Fish Creek Provincial Park Society », en partenariat avec « Alberta Tourism, Parks and Recreation ». Ce programme, qui en est à sa 12^e année, fournit une aide financière aux écoles qui en ont grand besoin (les écoles en milieu défavorisé) afin que les élèves puissent participer au parc à un stage relié au programme d'étude. Le programme couvre les frais de transport par autobus, un atelier de formation pour les enseignants, la documentation du programme préparatoire à utiliser en classe et le personnel pour coordonner l'excursion. Le programme traite des notions de science et de science sociale et porte sur le fait que le parc constitue une partie de leur communauté et une valeur positive pour l'environnement naturel des élèves. Environ 5,000 élèves

participent au programme à chaque année (c'est la capacité maximale du programme), ce qui donne un total de 60,000 jeunes qui ont profité de cette expérience éducative inclusive.

Construit en 1952 comme résidence privée, le Centre d'apprentissage a récemment fait l'objet d'une grande réouverture après mise à jour de l'édifice grâce à une série d'éléments durables, dont la plus grande toiture verte en Alberta, des mesures de conservation de l'eau et de l'énergie, et des matériaux de construction de source durable. Pendant les rénovations, l'édifice a été muni d'installations de vidéo-conférences et les cinq salles de cours ont été associées à un thème évoquant les régions naturelles de l'Alberta, dont un panneau d'interprétation grand format inspiré d'une large fenêtre ouverte sur le paysage naturel. Le centre rénové comporte également un espace d'exposition permanente pour des expositions d'art soulignant la relation entre la nature, la gestion et les activités créatives.

Les partenariats constituent l'une des clés du succès du Centre d'apprentissage. Le partenariat mentionné ci-dessus entre la ville de Calgary, « Ducks Unlimited Canada » et les partenaires de « Learning Naturally » ne sont qu'une petite partie du programme. À Fish Creek, la coopération inclut aussi la « Friends of Fish Creek Provincial Park Society », qui crée nombre de programmes avec participation du public. Les employés du parc travaillent avec divers autres groupes communautaires comme des camps d'été de jour, pour faciliter l'utilisation des parcs. Ils offrent aux leaders des groupes des ateliers de formation, des cartes pour l'orientation, du matériel pour les programmes et des programmes guidés. L'un de ces programmes est le fruit d'un travail avec le « Calgary Catholic Immigration Society 4 Seasons Recreation Program », qui offre des activités de plein air aux néo-canadiens de façon à ce que tout le monde sente qu'ils appartiennent à l'un des plus grands parcs urbains en Amérique du Nord.

Le camp jeunesse Ivavik Bio 20

Le camp jeunesse « Ivavik Bio 20 Youth Camp » est un camp d'une semaine consacré à la science et aux connaissances traditionnelles pour les élèves de 11^e année. Le camp a lieu dans le parc national Ivavik. Le programme, qui oblige à transporter les jeunes par avion à partir d'Inuvik, est géré conjointement par Parcs Canada et Inuvialuit, en partenariat avec les écoles locales, fonctionne depuis cinq ans.

La participation au programme suscite une compétition intense puisqu'il n'y a place que pour 10 à 13 élèves, accompagnés d'un enseignant et d'un chaperon (la limite est imposée par la capacité de l'avion twin otter utilisé pour l'aller-retour au camp). Les élèves doivent rédiger une déclaration d'intérêt, compléter une série d'activités pendant l'année scolaire précédant leur participation au camp, conserver de bonnes notes et une bonne assiduité pendant l'année, et être prêt à lever des fonds pour défrayer une partie des coûts du programme. Le programme coûte 20 000,00 \$ par année, payé en majeure partie par Parcs Canada. Une série de partenariats avec des bayeurs de fonds locaux aide à payer la partie des coûts encourue par l'école et par les élèves.

Avant le camp, des employés de Parcs Canada visitent les classes afin de préparer les élèves au programme. Ils collaborent aussi étroitement avec l'enseignant pour adapter le programme du camp au groupe d'élèves qui participera cette année-là.

Au camp, les élèves participent à des activités de surveillance qui aident Parcs Canada dans ses recherches et ses données. Ils travaillent en étroite collaboration avec les employés de Parcs Canada pour apprendre comment devenir éventuellement des employés des parcs de l'Arctique de l'Ouest (à ce jour, deux jeunes ex-participants sont devenus employés de parcs de l'Arctique de l'Ouest). Un aîné se joint également au groupe pour assurer que le volet sur les connaissances traditionnelles est bien fait.

Les chaperons qui sont au camp viennent souvent du programme « Beaver Volunteers ». Ce programme international de bénévolat réunit des étudiants universitaires du monde entier pour aider à gérer des programmes dans les communautés rurales du Nord (souvent dans les écoles secondaires).

La participation à ce programme a souvent incité les élèves à conserver de bonnes notes et une bonne assiduité et à s'inscrire à des études scientifiques supérieures. Dans les communautés où nombre d'étudiants décrochent souvent ou décident de ne pas aller aux cours, cette réussite ne passe pas inaperçue.

Le programme aventure-apprentissage en nature (Learning in Nature Adventure Program)

Le mandat fondamental du programme aventure-apprentissage en nature (Learning in Nature Adventures -LNA) est simplement d'amener plus de jeunes dans le parc provincial de Mactaquac. Le programme est conçu et coordonné par Ian Smith, qui a travaillé avec « Outward Bound », un programme pour les jeunes à risque relié aux programmes correctionnels, et qui a été conseiller-jeunesse pour une première nation locale pour animer le programme. Le programme aventure-apprentissage fonctionne avec succès depuis maintenant sept ans, et le nombre de jeunes participants augmente à chaque année. Ian Smith attribue le succès du programme en partie à la commercialisation et à l'intervention proactive, dont des visites saisonnières dans les classes et des partenariats avec trois commissions scolaires locales et avec l'université. La majorité des participants au programme sont des classes des écoles, bien que certains organismes sans but lucratif comme les guides, les scouts et les clubs nature participent aussi.

La plupart des programmes commencent par une « activité en cercle » associant les notions de cercle de vie et ajoutant au programme un élément spirituel, souvent tiré des travaux de Tom Smith intitulé « Raccoon Circles ». Il peut arriver que des éléments des premières nations s'insèrent dans cette activité initiale, comme des danses de la pluie empruntée à la nation Haida afin de convenir à un auditoire de la côte Est. Après avoir traité des questions d'intendance comme les introductions et les préoccupations, le groupe s'attaque au cœur du programme.

L'essentiel du programme aventure-apprentissage est constitué d'éléments de participation active et de plaisir et emprunte beaucoup aux travaux de « Project Adventure » et « Outward Bound ». La classe participe à des loisirs de plein air comme la randonnée ou l'excursion en canoë, en été, le ski de fond ou la raquette en hiver. Pendant que l'activité se déroule, certains éléments clés sont insérés, dont des thèmes sur l'environnement des parcs et l'éthique de l'environnement. Les questions de langue (premières nations et français), les contes et les légendes se retrouvent aussi dans ces programmes. Le programme emprunte au programme « Healthy Parks, Healthy People » (voir en ANNEXE), un

programme international axé sur les quatre aspects de la santé : mentale, physique, spirituelle et émotionnelle.

Tous les programmes aventure-apprentissage sont axés sur les programmes scolaires, ce qui les rend plus attrayants pour les écoles. Ils donnent aussi aux enseignants l'occasion d'adapter le programme, ce qui s'est avéré un atout pour recruter des classes intéressées à participer au programme. Des partenariats avec les premières nations locales et avec l'école dirigée par la bande permettent au programme aventure-apprentissage d'offrir des sous-programmes conçus en fonction des jeunes des premières nations, dont des cercles de guérison et des cérémonies d'accueil.

Les programmes aventure-expérience sont offerts aux classes allant de la maternelle aux niveaux post-secondaires. Par le biais de programmes travail-études et des programmes de leadership-plein air pour le niveau secondaire, les étudiants plus âgés ont l'occasion de faire du mentorat auprès des plus jeunes.

À titre d'organisme gouvernemental, le parc provincial Mactaquac était incapable d'obtenir un financement pourtant nécessaire pour assurer le développement du programme aventure-expérience. Pour surmonter cet obstacle, ils ont créé un groupe d'appui au parc qui serait en mesure de faire des demandes auprès d'organismes subventionnaires. Cette démarche a fonctionné et ils ont réussi à obtenir 10 000,00 \$ pour le programme d'hiver, ce qui leur a permis d'acheter raquettes et skis de fond (avec des fixations permettant de ne porter que des bottes ordinaires) pour les participants. Un partenariat avec la base locale des forces armées leur a permis de compléter leur matériel d'hiver. Les « Friends of Mactaquac Provincial Park » ont aussi créé un partenariat avec le programme aventure-expérience pour des activités spéciales comme « People Power », une journée annuelle de canotage.

Le programme est gratuit pour les participants afin d'éliminer les obstacles à la participation. Ceci dit, le coût des autobus scolaires nécessaires pour le transport des élèves représente souvent un obstacle à la participation des écoles.

Suite à des décisions de la direction, le parc provincial de Mactaquac a récemment réduit son fonctionnement (de mai à octobre), ce qui en diminuera la clientèle et limitera le nombre de classes pouvant être accueillies. Il s'agit d'un obstacle de taille pour la durabilité des programmes.

Le programme « My Parks Pass »

Le programme « My Park's Pass » est le produit d'idées mises de l'avant par la table ronde des ministres de l'Environnement. Élaboré à l'intention des élèves de 8^e année, ce programme a débuté en février 2011.

Ce programme donne accès aux parcs et lieux historiques nationaux ainsi qu'aux aires marines protégées de tout le pays pour tous les élèves de 8^e année. En plus de cette passe, les élèves reçoivent un carnet décrivant les occasions dont eux-mêmes, leurs classes et leurs familles peuvent profiter. Le carnet contient aussi un coupon-rabais pour une passe familiale accordant une seule visite, une passe de saison ou une passe de découverte nationale. En outre, le programme dispense de frais d'entrée toutes les classes de 8^e (incluant l'enseignant) qui visitent un parc ou un lieu historique national.

Des passes ont été distribuées à 7,250 écoles, 17,500 classes et 390,000 élèves. Un centre d'appel a été créé au cas où des écoles auraient besoin de passes additionnelles ou si des élèves étudiant à la maison voudraient participer au programme.

Nature Canada et le « Historica Dominion Institute » ont été amenés dans le programme à titre de partenaires, ce qui a permis de mettre en œuvre le programme en mai. Nature Canada a fourni le site web du programme et des composantes de réseautage social par le truchement de leur propre site web. Au-delà des directives de base sur l'utilisation de la passe et des liens avec les partenaires du programme, le site web comporte un concours permettant aux élèves qui réussissent à faire le lien entre le parc ou le lieu historique et son emplacement obtient une chance de gagner un iPod. « Historica Dominion » a créé une liste d'envoi postal et organisé la distribution des passes à travers le pays.

Les élèves de 8^e année ont été choisis comme groupe cible à cause à cause de la période de transition que la plupart des jeunes vivent pendant cette période, devenant ados et passant du niveau élémentaire au niveau secondaire. Les auteurs du programme voulaient également de l'enthousiasme des jeunes avant qu'ils ne se désintéressent et pendant qu'ils étaient encore assez curieux.

La vie du programme est garantie pour au moins une deuxième année et devrait se transformer en initiative à long terme. À l'automne, de la documentation faisant le lien entre le programme de 8^e année et les parcs nationaux et les lieux historiques sera offerte aux enseignants, en même temps que la nouvelle série de passes. Nombre de parcs et de lieux historiques songent maintenant à créer plus de programmes à l'intention des élèves de 8^e année afin de compléter le programme des passes.

Le programme de certification en gestion environnementale de « Nunavut Jr. High »

Le programme de certification en gestion environnementale de « Nunavut Jr. High » (appelé programme avec certification) était à ses débuts un modeste programme visant les élèves de 4^e année de 2 communautés de l'Arctique de l'Ouest. Le programme a eu tant de succès qu'il a été recommandé au ministère de l'Éducation du Nunavut de l'étendre à l'ensemble du territoire du Nunavut et de l'offrir à tous les élèves de la 6^e à la 8^e année et d'incorporer des connaissances traditionnelles dans tous les éléments du programme.

Le programme comporte trois unités. La première porte sur l'habitat. Elle comporte des notions relatives à la protection de l'habitat, aux espèces à risque, aux éléments de base de Parcs Canada, aux écozones, et des discussions sur ce pourcentage du Canada que les jeunes choisiraient de protéger et sur le problème des contaminants dans les communautés du Grand Nord, leurs causes et leurs effets. Cette première unité comprend des activités de groupe, des jeux et des chants.

La deuxième unité porte sur les gestionnaires de l'environnement, mentionnant les personnes et les organismes du Nunavut qui font déjà un travail de gestion de l'environnement. On espère ainsi qu'à partir de ces exemples locaux, les jeunes du Nunavut seront davantage en mesure de découvrir une carrière susceptible de leur permettre de devenir à leur tour des gestionnaires de l'environnement. Cette partie du programme porte aussi sur les carrières offertes par Parcs Canada au Nunavut. Cette seconde partie fait aussi appel à des imprimés, des vidéos, des chants et des activités par écrit.

La troisième unité opère une synthèse à l'aide d'une série de cartes-dilemmes qui stimulent la discussion sur la façon dont les jeunes réagiraient à certaines situations dans l'avenir. Ainsi, que feriez-vous si votre ami décidait de tirer sur un corbeau avec une carabine à plombs. En outre, cette unité comporte un projet de classe plus poussé en vertu duquel les élèves effectuent un bilan énergétique de leur classe et de leur école et discutent des mesures possibles pour améliorer la conservation d'énergie. Ce projet final a été choisi en fonction de la situation locale (24 heures sans soleil en hiver).

Le programme se termine par la construction, par les élèves, d'un inukshuk pour témoigner de leur engagement en matière de gestion de l'environnement et pour fêter leur succès.

Le programme avec certification est livré sous forme de trousse aux écoles du Nunavut afin que les classes en fassent bon usage. Les ressources disponibles comportent un CD d'activités, un guide de l'enseignant avec les réponses, et des renseignements généraux. Le programme est offert en Inuktituk, en français et en anglais, afin d'être pertinent dans tout le pays. Le programme s'intègre au programme scolaire afin d'être le plus utile possible pour les classes.

Le programme en est encore à ses débuts. L'an dernier, à Iqaluit, c'était un projet pilote, et cette année, il est offert à toutes les écoles du Nunavut.

Le Centre de formation des Palissades

Le Centre de formation des Palissades de Parc Canada a débuté comme projet pilote en 2004, avec un programme de gestion d'une semaine au parc national Jasper, pour 50 étudiants par année, qui recevaient trois crédits de niveau secondaire pour leur travail. Le succès de ce programme suscita la question suivante : « Et si on créait un un centre national d'excellence pour la formation et la gestion en environnement ? » C'est ainsi qu'est né le centre. Palissades a hérité des installations de l'ancien programme de formation des gardiens, au parc national Jasper (un actif de 15 millions de dollars), qui a servi de base aux programmes. Leurs programmes ont remporté beaucoup de succès, et des jeunes de toutes les provinces et territoires y ont participé, et certaines écoles réservent maintenant trois ans à l'avance pour participer aux programmes. Si on tient compte des équipements, des récentes améliorations aux infrastructures et des nouveaux postes intermédiaires créés, le Centre des Palissades représente le plus important investissement de Parcs Canada dans la formation des jeunes (20 millions de dollars).

Les programmes sont reliés aux programmes scolaires des provinces et des territoires et donnent trois crédits en Alberta, en plus d'être disponibles en français et en anglais. Ils débutent par un travail de 4 à 5 heures par vidéoconférences, avant l'arrivée des élèves sur les lieux, afin de les préparer au programme. Les élèves passent ensuite une semaine au Centre de Palissades et participent à des programmes de loisirs en montagne et d'étude des sciences. Le personnel comprend des enseignants, d'anciens gardiens de parcs, d'anciens interprètes, auxquels s'ajoutent des spécialistes en visite employés dans le réseau de Parcs Canada. Le personnel enseignant sur place est secondé par des commissions scolaires qui garantissent un lien étroit avec les programmes scolaires.

Une vaste gamme de partenariats a été élaborée dans le cadre du programme et comporte des liens avec le parc national Waterton - Glacier pour le programme « Get to Know » de Robert Bateman. « Outward Bound », « Canadian Parents for French », et avec les stations de ski locales. Le Centre de Palissades étend ses efforts de collaboration à d'autres secteurs du réseau national des parcs et avec des programmes hors du pays comme le « US Forest Service », les années de la biodiversité et des forêts des Nations Unies, Alberta Parks, Scouts Canada, « Fairmont Properties », « North Vancouver Outdoor School », et le « Arundel Nature Centre (QC) ».

À chaque année, le Centre de Palissades dispense environ 20 000 heures de programmation sur place, 700 heures d'émissions numériques, et 2 000 heures de programmation dans des centres de ski. Un programme complet permet à 40 à 50 élèves de passer à travers le programme à chaque semaine, pendant 40 semaines par année.

Programme de recrutement d'interprètes saisonniers

Le Programme de recrutement d'interprètes saisonniers est le principal outil de recrutement pour les nouveaux interprètes employés par Parcs Alberta. Le programme a été élaboré et utilisé dans toute la province depuis 2003 pour l'embauche du personnel saisonnier.

La publicité pour les postes d'interprètes est surtout axée sur les institutions post-secondaires, et surtout à l'intérieur de la province. Les postes apparaissent également sur le site web de Parcs AI et sur divers babillards en ligne consacrée aux emplois verts. La date-limite pour faire une demande d'emploi est la mi-janvier, ce qui donne le temps de filtrer les candidatures et de prévenir les candidats retenus de la date des journées de recrutement.

En guide de préparation, les candidats sont priés de préparer un exposé d'interprétation de deux minutes sur un sujet précis. Ils reçoivent deux pages de renseignements pour leur exposé ainsi que des photos de tout élément disponible pour leur exposé. Ils reçoivent également une mine de renseignements sur les modalités de leur emploi chez Parcs Alberta, dont de brefs vidéos en ligne sur la vie d'un interprète chez Parcs Alberta.

Deux journées de recrutement ont lieu à Edmonton et à Calgary. Chaque journée consiste en une entrevue de dix minutes suivie d'un atelier en groupe comportant une série d'activités. L'atelier débute par une activité brise-glace. Ils répondent ensuite à un questionnaire d'histoire naturelle comportant 11 ou 12 stations (30 secondes par station). Ceci se passe en même temps que les exposés que les participants ont été priés de préparer (le groupe est séparé en deux, une moitié participe au questionnaire tandis que l'autre donne les exposés). Ensuite, le groupe procède aux exercices de rôles

Cette partie du programme est capitale pour Parcs Alberta parce qu'une série de leurs programmes d'interprétation comportent du théâtre, du chant et de la danse. Chaque candidat doit chanter une comptine, incarner deux personnages (un pirate, un chanteur de cabaret, un vampire) pendant qu'il chante. Les candidats chantent leur comptine trois fois, une fois par personnage et une fois sans personnage. Le groupe prend ensuite une heure pour le repas. Au retour, ils remplissent la documentation nécessaire pour obtenir l'autorisation sécuritaire (comme une vérification par la GRC). Ils font ensuite deux exercices de rédaction. Le premier porte sur leur capacité à écrire en tant que personnage. Ils ont ensuite de 5 à 7 minutes pour préparer et présenter un scénario pour leur personnage, qu'ils utiliseront pour vendre des pommes. Ils ont 20 minutes pour la deuxième activité de rédaction qui consiste à préparer un paragraphe ou deux pour inspirer un hypothétique auditoire à visiter le parc où ils espèrent être envoyés comme interprète. Au fil de la journée de recrutement, les candidats recevront des commentaires sur leur comportement.

En général, entre 35 et 40 candidats seront interviewés en vertu du programme de recrutement. Entre 10 et 15 seront généralement embauchés. Les coordonnateurs ont découvert que ce processus d'embauche leur permettait de rejoindre des interprètes issus d'une grande variété de disciplines (science, théâtre) et qu'ils perdaient moins de recrues dans la mesure où ils avaient eu une bonne idée de ce qui les attendait.

Le programme de la Sépaq

La programmation de la Sépaq (Société des établissements de plein air du Québec) amène les parcs dans les salles de classe. Les enseignants (élémentaire et secondaire) s'inscrivent au programme et un employé des parcs se rend dans la salle de classe pour parler avec les élèves. Les présentations sont très interactives, orientées en fonction des questions des élèves, et conçues pour correspondre aux exigences des programmes scolaires. Les buts du programme sont de permettre aux élèves de connaître les parcs du Québec et de respecter le délicat équilibre entre les deux missions des parcs : la conservation et l'accessibilité. À la fin de la visite, les élèves devraient être en mesure de comprendre l'organisation d'une région, d'interpréter les questions qui influencent cette région, et être plus conscients de leur rôle de citoyen de la terre.

Les enseignants reçoivent de la documentation pour poursuivre des activités de suivi après la visite du représentant des parcs. Cette documentation porte sur les missions d'accessibilité et de conservation et comporte une analyse des différentes utilisations du territoire d'un parc, comme les aires de pique-nique et de camping, les zones de conservation, les zones de chasse et les sentiers de randonnée.

Le programme de stages des bassins versants

Le programme de stages des bassins versants est un partenariat entre le parc provincial Kananaskis, les « Friends of Kananaskis Provincial Park », et le « Elbow River Watershed Partnership ». Le programme cible les élèves de 8^e, 9^e et 11^e (biologie 20). Ses objectifs sont d'augmenter la capacité de formation environnementale, de sortir les élèves des salles de cours et de faire du mentorat avec les jeunes éducateurs pour leur donner confiance dans leur carrière.

Avant la visite sur le terrain, qui constitue la majeure partie du programme, les enseignants dont les classes vont participer reçoivent une séance de formation et d'orientation pour le programme. Lors de cette séance, ils recevront une trousse de formation et de la documentation comprenant des activités pré- et post-visite pour étendre l'impact du programme.

La partie visite sur place du programme est une activité d'une journée complète, avec déplacement depuis le cours supérieur de la rivière Elbow, dans le parc provincial de Kananaskis, jusqu'à Calgary, où la rivière Elbow rejoint la rivière Bow. Le premier arrêt de l'autobus de l'école est à la tête de la rivière Elbow. Ici, le groupe discute du cours supérieur de la rivière et effectue des tests sur l'eau et les invertébrés. Le prochain arrêt de l'autobus est dans la zone de Bragg Creek réservée aux véhicules motorisés hors route. Ici, la classe effectue encore des tests d'eau (incluant la turbidité) et poursuit une discussion sur les impacts de l'utilisation des terres et les façons d'atténuer ces impacts. Ensuite, ils se rendent à la première municipalité située le long de la rivière, celle de Bragg Creek. Là, le groupe effectue à nouveau des tests d'eau et discute des effets de l'élevage et des municipalités sur la rivière. Enfin, le groupe se rend à Calgary pour effectuer une dernière série de tests sur l'eau et discute des utilisations de l'eau en milieu urbain et des effets de l'agriculture et des terrains de golf sur la rivière.

Le programme de chaque niveau scolaire est adapté au programme d'études, ce qui en modifie légèrement la teneur. Le programme de 8^e porte sur les cours d'eau douce, le programme de 9^e porte sur la chimie de l'environnement, et le programme de Biologie 20 (classe de 11^e) porte sur les indicateurs de l'environnement et les populations d'invertébrés.

Le programme embauche plusieurs stagiaires pour offrir les services pendant la saison des visites, par le truchement des « Friends of Kananaskis Provincial Park ». Les « Friends » ont des partenariats avec une vaste gamme de bailleurs de fonds pour offrir le stage, et notamment avec le « Alberta EcoTrust », la municipalité de Rocky View et la ville de Calgary. Les stagiaires reçoivent une formation de deux semaines, ont un mentor pendant qu'ils dispensent le programme, et sont ensuite autorisés à fonctionner seuls. Pendant leur période de formation, ils visitent autant d'intéressés que possible le long de la rivière Elbow, dont des chantiers de l'industrie pétrolière et gazière, une scierie, des chercheurs affectés à la qualité de l'eau à l'Université de Calgary, une usine d'épuration de l'eau de la ville de Calgary, « Trout Unlimited », un éleveur de bétail et un terrain de golf. Ils reçoivent en outre une formation d'une journée sur la programmation en environnement et sur les meilleures pratiques. Ils ont aussi l'occasion d'observer un interprète d'expérience en train de dispenser le programme, et ils peuvent ensuite commencer à dispenser le programme eux-mêmes. Un mentor les suit pendant la première semaine, faisant des observations et des commentaires constructifs sur leur travail, avant qu'ils ne commencent à fonctionner seuls.

Pendant les mois d'été, les stagiaires devront aussi animer des camps d'été d'une semaine pour les élèves locaux, sur les thèmes de l'eau et de la nature. Ces camps sont conçus pour les jeunes de 6 à 8 ans et pour les jeunes de 9 à 12 ans.

Les stages sont annoncés dans les institutions d'enseignement post-secondaires. En plus du salaire, les stagiaires sont logés, ce qui augmente l'attrait du programme et lève certains obstacles au recrutement. Au moins les trois quarts des stagiaires se dirigent vers l'éducation en environnement après avoir terminé leur mandat en vertu du programme.

Le programme a démarré en 2005. Depuis, il a connu une forte expansion (voir le tableau).

Année	Programmes offerts	Participation	Stagiaires
2005	14	350	1
2006	20	480	1
2007	29	750	2
2008	41	1000	2
2009	36	1200	2
2010	50 (prévision)	1500 (prévision)	2

Le coût du programme est de 8,00 \$ par élève, pour payer l'achat des réactifs pour les tests de l'eau et certains frais reliés aux stagiaires. En ce moment, le programme ne dispose que de matériel pour offrir deux programmes par jour, ce qui fait que la demande pour ce programme dépasse l'offre.

Compte tenu du succès du programme, on essaye d'étendre le modèle pour inclure aussi un programme d'hiver, qui en est au stade de la visualisation. Pour ce programme, ils tentent de conclure des partenariats avec la « Canadian Avalanche Association » et Parcs Canada. Le programme porterait alors sur la sécurité et les avalanches et la science de la neige, et viserait surtout les étudiants de niveau secondaire susceptibles de faire du hors piste.

Le « Yukon Youth Conservation Corp (Y2C2) »

Le « Y2C2 » est un programme d'emplois d'été pour les jeunes de 16 ans et plus (généralement à la fin du secondaire ou au début de l'université), entièrement financé par le Gouvernement du Yukon, qui fonctionne depuis 1992. Les jeunes travaillent à des projets de service et de conservation sur le territoire. Le programme porte sur le développement de relations (apprendre les relations avec le monde extérieur, avec l'autre, et avec soi), et la gestion de l'environnement.

Les participants au programme sont divisés en équipes de travail basées à Whitehorse et sillonnent les communautés du Yukon pour réaliser des projets. Ils sont dirigés par une équipe de jeunes plus expérimentés. Les projets sont élaborés par des partenariats en nature avec des groupes communautaires et des organismes gouvernementaux comme la « Yukon Conservation Society », le ministère des Pêcheries et des Océans, des municipalités, Parcs Canada et les premières nations.

Le programme a évolué au fil de son existence. La plupart des projets entrepris par des équipes de travail de « Y2C2 » au début du programme étaient plutôt du genre corvée (élimination d'espèces invasives ou nettoyage de vieux fils télégraphiques, par exemple). Le programme a ensuite évolué pour inclure des projets plus spécialisés, souvent axés sur la restauration de lieux.

Les employés d'expérience (chefs d'équipe et coordonnateurs de programmes) participent à une séance de formation d'un mois avant le début de la saison d'été. Une étroite relation de mentorat entre égaux se développe entre ces jeunes et les membres de leur équipe de travail.

Les étudiants ne peuvent reprendre leur même poste plus de deux ans, après quoi ils peuvent changer de poste s'ils désirent rester dans le programme. Un participant à une équipe de travail peut devenir chef d'équipe ou coordonnateur. Six anciens participants au programme « Y2C2 » sont maintenant employés par le ministère de l'Environnement du Yukon, et nombre d'anciens occupent des postes influents sur le territoire. À chaque année, le nombre d'élèves candidats au programme dépasse le nombre de places disponibles.



Photo : Kananaskis Country

« Ce fut un stage très valable pour moi, et qui m'ouvrira d'autres emplois à l'avenir. Détail plus important, je sens que j'ai participé à un programme empreint d'un souci environnemental pour les jeunes, un programme qui m'a aidé à comprendre comment enseigner dans un contexte de plein air. »

~ Un stagiaire à Kananaskis Country

5.0 Recommandations pour l'avenir



Photo by Amber Church

Ce rapport comporte diverses composantes qui peuvent (et qui ont déjà) améliorer la mobilisation des jeunes en faveur des parcs du Canada. La plus importante composante consiste à appliquer les éléments de meilleures pratiques pour la mobilisation des jeunes décrits à la page 10 et détaillés à l'ANNEXE 1. Cette lentille peut aider à l'élaboration comme à l'évaluation des programmes de mobilisation des jeunes, même simplement en orientant les questions des organismes et en aidant à la répartition des ressources. D'autres suggestions sont faites par les membres du groupe de travail sur la mobilisation des jeunes dans les thèmes de la section 3.0, dont une liste d'idées non-limitative pour des programmes élaborés par des jeunes.

Enfin, la création de programmes réussis de mobilisation des jeunes doit commencer par l'élimination des obstacles à la participation. Les sections 3.0, 4.0, et l'ANNEXE 3 offrent une liste exhaustive des obstacles susceptibles d'empêcher les jeunes (et bien d'autres) de se brancher sur les parcs du Canada. Le simple fait de s'attaquer à ces obstacles aura un impact important sur l'élaboration des programmes.

En termes d'efforts futurs du groupe de travail du CCP sur la mobilisation des jeunes, l'équipe de recherche a fourni plusieurs suggestions pour approfondir notre compréhension et améliorer notre efficacité, dans l'immédiat comme pour l'avenir. Voici ces suggestions, par ordre d'importance :

5.1 Encourager la valeur interne de la mobilisation des jeunes

Le manque d'argent et de capacité qu'éprouvent nombre d'organismes responsables de parcs en matière d'élaboration et de maintien de programmes de mobilisation des jeunes évoque un problème fondamental plus profond quant à la valeur attribuée à ce genre de programme au sein de ces organismes. Comme l'affirment certaines personnes interviewées, « ces programmes prennent des années à créer et sont coupés en quelques minutes ». Pour que la mobilisation des jeunes soit une priorité pour les gestionnaires de parcs, des partisans de ces programmes doivent, à l'intérieur des organismes, insister auprès de tous les employés des parcs (et pas seulement auprès du personnel d'interprétation, de formation et de communications) sur la valeur de ces programmes. Le CCP doit appuyer ces supporteurs à l'interne et utiliser tous les moyens possibles pour faire comprendre leur message.

5.2 Créer un espace web pour « la jeunesse dans les parcs »

Les membres du comité consultatif et les organismes responsables des parcs ont tous parlé de la nécessité de mieux mettre en commun les connaissances et les expériences entre les organismes et les

groupes de partenaires. Les membres du comité consultatif ont également mentionné la nécessité d'une présence vivante sur l'internet, avec plein d'occasions offertes aux jeunes. Le portail « Youth in Parks » utilisé pour les fins de cette recherche (ou tout autre système semblable) pourrait devenir cette plateforme. Pour remplir les objectifs, le portail devrait être développé et être considéré comme une priorité importante du CCP.

5.3 Encourager la collaboration inter-organismes et les mentorats

L'analyse des meilleures pratiques relativement aux programmes des parcs pour la mobilisation de la jeunesse a révélé que certaines juridictions sont plus avancées que d'autres dans ce domaine. Il serait donc utile que le CCP facilite les occasions de mentorat entre les divers programmes et organismes responsables des parcs. Il s'agirait de « paier » des programmes bien établis avec des programmes qui démarrent ou qui éprouvent des difficultés, ce qui favoriserait un transfert direct de connaissances et d'expérience. Le but ultime de cette initiative serait d'améliorer le calibre et le succès des stratégies de mobilisation de la jeunesse envers les parcs à la grandeur du pays.

5.4 Identifier et cultiver des partenariats possibles

Cette étude a souligné la nature essentielle des partenariats pour assurer le succès continu des programmes de mobilisation des jeunes en faveur des parcs. Ceci dit, il est au-delà de la capacité de certains organismes responsables des parcs de chercher activement des partenariats et même d'essayer de voir qui pourrait être un bon partenaire. C'est pourquoi le CCP devrait songer à faire une recherche nationale des partenariats possibles qui pourrait inspirer les organismes qui songent à se lancer dans l'élaboration de programmes.

5.5 Appuyer le développement de programmes pour les jeunes

Cette recherche a révélé que même si certains organismes désiraient élaborer des programmes pour mobiliser les jeunes, ils manquaient souvent d'argent, de capacité et d'expertise. L'une des possibilités pour régler en partie ce problème serait que le CCP aide les organismes dans l'élaboration des programmes. Cette aide pourrait prendre la forme d'affecter par contrat un permanent du CCP qui travaillerait comme facilitateur pour aider les organismes dans l'élaboration du programme. Ce permanent ne serait pas entièrement responsable de la conception du programme, mais pourrait fournir une aide dont ont bien besoin certains organismes pour faciliter l'élaboration d'un programme et pour pouvoir le vendre plus facilement à la direction.

Une telle démarche serait un avantage additionnel. Le permanent chargé d'aider les organismes pourrait documenter la démarche d'élaboration d'un programme à laquelle il a participé, et, ultimement, élaborer un guide des étapes à suivre dans l'élaboration d'un programme. Les organismes pourraient utiliser ce guide comme point de départ lorsqu'ils songent à élaborer leur propre programme.

5.6 Piloter une image de marque nationale pour les parcs

L'image de marque et les stratégies de communication des organismes responsables des parcs au Canada ne rencontrent présentement pas les besoins des jeunes clientèles, surtout lorsqu'il s'agit de la présence sur le web et sur les médias sociaux. Le CCP devrait songer à financer le pilotage d'une

opération de refonte de la marque pour les organismes canadiens responsables des parcs, axée premièrement et principalement sur les médias sociaux et les communications. Pour assurer le succès d'un tel projet-pilote, il est essentiel que les commentaires des jeunes pendant la durée de l'opération fassent partir intégrante de la démarche.

6.0 Conclusions



Photo : Amber Church

Compte tenu des obstacles, des meilleures pratiques et des prochaines étapes dans l'élaboration d'une programmation forte en matière de mobilisation des jeunes, il devient évident que les stratégies de mobilisation des jeunes visent bien au-delà du groupe d'âge des 13 à 30 ans. Toute stratégie pour mieux mobiliser les jeunes est aussi une stratégie pour mobiliser les gens de tous les âges. En centrant l'effort sur les jeunes et en travaillant à l'amélioration de leur expérience dans les parcs du Canada, l'expérience du grand public canadien en matière de parcs s'en trouvera enrichie.

« Le Cercle de partage pratiqué par les premières nations semble inconnu des gens qui n'ont jamais pratiqué ce rituel très spécial. Lorsque j'ai eu l'agréable plaisir d'y participer, nous nous sommes tous assis en rond, et chacun a partagé une expérience mémorable. En partageant nos souvenirs personnels, nous nous rapprochons, et on pouvait sentir un lien réel dans toute la pièce. Nous écoutions tous les histoires racontées, ce qui nous rapprochait tous.

Écouter l'histoire de l'autre, que cet autre soit un ami ou un étranger, réunit l'auditeur et le locuteur. C'est quelque chose dont on se souvient, c'est la façon de créer des liens. Conter des histoires existe depuis l'apparition des langues. Ces histoires ont créé les légendes, l'histoire, et les récits ont été transmis dans tout le monde pendant des millénaires. Nous devrions intégrer à nos activités un genre de cercle de partage, au moins l'art du conteur. Ainsi, après une fin de semaine passée ensemble en plein air, chacun devrait raconter son souvenir préféré de la fin de semaine. Ce serait pour tous une source d'inspiration susceptible de les porter à renouveler leurs liens avec le plein air et avec ses frères et soeurs. »

~ Un membre du comité consultatif

« En saisissant le caractère unique du Canada, les jeunes découvrent ce qui est unique en eux et comment ils peuvent exprimer leur individualité. Des programmes-jeunesse dans les parcs aideraient les jeunes à apprendre ces deux choses. Ils pourraient ainsi apprendre ce qu'ils sont, en tant que Canadien et en tant que membre d'une société unique. »

~ Un membre du comité consultatif

ANNEXE 1: Formulaire d'évaluation du CCP pour les programmes de mobilisation des jeunes

Une description des qualités des programmes apparaît en page 10 du rapport.

Programme :			
Organisme :			
Contact :		Web:	
Qualités du programme		(o/n)	Comment allez-vous atteindre cet objectif ?
BUTS DU CCP	Loisirs de plein air		
	Le patrimoine naturel et culturel		
	Leadership		
	Gestion		
VALEURS CLÉS DES JEUNES	Expérience		
	Transparence		
	Réinvention		
	Branchement		
	Expression		
BESOINS CLÉS DES GÉNÉRATIONS	Reconnaissance		
	Aventure		
	Réseaux		
	Conception		
	Forme		
	Entre égaux		
	La collaboration		
	L'animation		
	La spiritualité		
Le service			
MEILLEURES PRATIQUES	Le partenariat		
	Le mentorat		
	Mobiliser les familles		
	L'aspect social		
	La gestion		
	Le branchement nature-urbanité		
	Les carrières		
	Durabilité		
COMMUNAUTÉ	Autochtone		
	Immigrant		
	Handicapés		
	Urbains		
	Faible revenu		

ANNEXE 2: Profil des membres du comité consultatif

Nom	Âge	Ville, province	La voix du participant
Adam Collicutt	20	Winnipeg MB	<i>(aucune participation par écrit)</i>
Alison Bray	21	Whitehorse YT	<i>« Faire sortir les jeunes de la ville est une bonne idée. C'est bon parce que les jeunes sortent et interagissent avec la nature etc. etc. mais c'est une façon amusante de vaincre cette idée fausse selon laquelle la nature n'existe pas n'importe où, que la nature ne se trouve que dans l'environnement ou « en pleine jungle ». Il semble que cette différence n'existe pas vraiment, mais c'est vraiment dangereux parce que cela donne aux gens l'impression que l'environnement est une sorte « d'ailleurs », hors du quotidien des gens de la ville, ce qui permet aux gens de séparer leurs actions et l'effet de leurs actions sur l'environnement. »</i>
Angelina Tryon	16	Toronto ON	<i>« Je trouve que de nos jours, nombre de jeunes et d'adultes s'amuse à l'intérieur, avec les ordinateurs, les jeux vidéo, la télé... C'est même devenu un mode de vie pour certains... ils n'ont aucune envie de sortir et d'explorer parce que les parcs ne sont pas synonymes d'aventure. Beaucoup pensent que tout ce qu'il y a à faire dans les parcs, c'est marcher ou observer les oiseaux. Ce n'est pas vrai... Il nous faut presque trouver une nouvelle image de marque pour les parcs, une image positive, et créer des programmes remplis de plaisirs, de risques, qui permettront aux gens de renouer avec le plein air. »</i>
Ashley Grncarovski	23	Langley BC	<i>« Pour exercer un leadership, il faut une cause... Pour moi, l'une des plus belles causes est la conservation des richesses naturelles. S'il y avait un programme impliquant des activités de plein air de nature extrême, comme l'escalade, le kayak de rivière ou le rafting, ou moins extrême, comme les randonnées ou l'identification des plantes, de tels programmes pourraient en partie expliquer pourquoi il est important de préserver / conserver ce que nous avons, expliquer la responsabilité de l'utilisateur en matière de respect de la nature ; ce serait une façon d'exercer un leadership. »</i>
Breanna Hall	16	Oshawa ON	<i>« Pour moi, une éducation uniforme consiste à intégrer l'enseignement au plein air et à amener la planète dans la salle de classe (je sais que certaines écoles privées le font déjà). Cela ferait participer les enseignants, les élèves et leurs familles à l'expérience et à l'apprentissage. Ça pourrait pousser les enfants et les jeunes à faire quelque chose de plus pour leur communauté, et les motiver à poursuivre une carrière dans le domaine de l'environnement. »</i>
Corrine Turner	24	Patricia AB	<i>« La meilleure façon de mobiliser une jeunesse variée est de continuer à les regrouper et de leur donner autant d'autonomie que possible dans les programmes. Faites-les travailler, faites-les réfléchir, et surtout, faites les interagir entre eux pour trouver des solutions. »</i>
Dana Andrishak	13	Rocky Mountain House AB	<i>« Je pense qu'il est important d'avoir des mentors bien formés, parce que les jeunes n'admirent pas les leaders paresseux ou impatientes. Les jeunes vont suivre des gens qui connaissent des histoires ou qui ont vécu d'autres expériences et qui savent être encourageants et fascinants ! »</i>
Douglas Tsoi	19	Montreal QC	<i>« En tant que jeune étudiant (universitaire), je sais que la plupart des jeunes sont souvent à la recherche d'un emploi (pour gagner de l'argent, bien sûr!) Donc, ne serait-ce pas une très bonne façon d'attirer des jeunes aux parcs provinciaux? Ce programme donne aux jeunes une occasion de TRAVAILLER dans un parc provincial avec rémunération. Je crois fortement que ce programme, administré dans tout le Canada, serait très efficace. »</i>

Eva Paleczny	22	New Liskeard	ON	« Je remercie mes parents qui m'ont permis de vivre ces expériences de plein air ...qui m'ont permis d'apprécier la nature, et qui m'ont ainsi donné une certaine confiance que bien d'autres n'ont pas ... même si ce n'est pas une confiance totale ! Mais j'ai acquis assez de confiance pour essayer des choses et pour foncer ... il est surprenant de voir le genre de choses que les parents interdisent à leurs enfants, et comment beaucoup de jeunes semblent considérer que le plein air est dangereux et épeurant ... »
Hanna Burger	29	Calgary	AB	« Faire vivre la chose est un aspect important lorsqu'il s'agit d'établir un lien pour intéresser davantage les gens à un sujet. Je crois que nombre de programmes d'interprétation des parcs réussissent déjà très bien à rejoindre l'imagination des gens grâce à leurs programmes de théâtre. Je conviens que la sollicitation des sens peut être aussi facile qu'on le dit, pourvu qu'on s'en souvienne. Je crois que de façon générale, les jeunes n'arrêteront pas de s'engager corps et âme à moins qu'on ne leur dise de prendre un temps d'arrêt pour se mobiliser. »
Ike Stoodly	17	Calgary	AB	« Nous devons être davantage associés à un AUTHENTIQUE sens de l'aventure et le faire voir aux gens, leur montrer que c'est du vrai ! De l'action en 3D. Si nous réinventons la façon de représenter les parcs, nous devons montrer toute l'action qu'ils peuvent offrir ainsi que les différents niveaux d'action, afin que les gens ne se lancent pas immédiatement dans l'extrême, et qu'ils sentent que la véritable action est aussi valable, sinon plus, que l'action qu'ils voient se dérouler à l'écran. »
Isabella Drzemczewska Hodson	27	Calgary	AB	« Un programme, si bon soit-il, ne peut atteindre tous ses objectifs et susciter une nouvelle génération d'amants des parcs à moins qu'il ne fasse la preuve que les jeunes ont un rôle à jouer à la fois dans le monde naturel et dans l'avenir des parcs. Le message de bonne gestion doit être au cœur de tous les programmes des parcs. Les gens doivent voir pourquoi il est important pour eux de jouer un rôle, et suivre les idées et les suggestions sur la façon dont ils peuvent le faire. Il n'est pas nécessaire que ça prenne la forme d'une conférence. Il est beaucoup mieux d'intégrer cela à tous les messages. C'est une composante essentielle. »
Jennifer Mullane	27	Halifax	NS	« On peut toujours exercer un leadership chez les jeunes en encourageant les gens à se faire les adeptes d'une idée, d'un programme/ d'un projet ou d'une philosophie. Les meilleurs leaders, d'hier comme d'aujourd'hui, sont des gens passionnés par leur cause, qui croient à ce qu'ils font et qui assument entièrement ce qu'ils font. Alors, pourquoi ne pas inciter les jeunes à se brancher vraiment sur la nature par le truchement des parcs ? »
Jodie King	23	St. John's	NL	« Je me suis toujours intéressé à la nature, au camping, à l'environnement (c'est en moi, sans que je sache d'où ça vient) mais c'est parce que ça m'excite et me séduit que je suis toujours à la recherche d'aventures de plein air. Je pense vraiment que c'est très important, et que le fait d'ajouter de l'aventure et de l'adrénaline à tout programme va plaire à des jeunes comme moi ! »
Kathleen Côté	27	Thunderbay	ON	« J'aimerais voir plus d'interaction structurée entre les commissions scolaires et les parcs, ce qui signifie que les naturalistes des parcs pourraient visiter les classes et que les classes pourraient visiter les parcs. Il y a maintenant un assortiment de projets de conservation, et, d'après mes recherches, ces projets se situent surtout en milieu urbain. Qu'il s'agisse de nettoyer des berges, de planter des arbres le long des berges, de recenser des populations de reptiles ou des populations d'oiseaux, les zones habitées offrent une multitude de façons pour permettre aux jeunes de participer. C'est plutôt contre-intuitif, mais il est plus difficile de mobiliser les gens en faveur d'un projet-nature dans les zones éloignées et plus sauvages comme certains secteurs du Nord de l'Ontario. »

Marie-Eve Deshaies	26	Montréal	QC	« Comme la nature ne se trouve pas uniquement à l'intérieur des limites d'un parc, nous devons faire la promotion du moindre espace vert des villes, de tous les jardins publics, même en plein centre-ville. C'est là que se trouve la biodiversité. Les jeunes peuvent apprendre comment observer la faune et la flore, comment apprécier cet espace de nature authentique entre la brique et le béton. »
Matthew Berry	23	Ottawa	ON	« L'idée d'un mentorat intergénération me semble plus pertinente dans le contexte de la programmation des parcs, puisque le mentorat entre égaux se fait naturellement, alors que le mentorat intergénération exige souvent une facilitation. »
Murtaza Amirali	28	Calgary	AB	« Je crois que le fait d'utiliser certaines des idées contenues dans le vidéo (http://www.ustream.tv/recorded/1948876), surtout dans notre réflexion, aide à développer un leadership pour mobiliser les jeunes. »
Robert Neys	20	Edmonton	AB	(aucune participation par écrit)
Timothy Belliveau	26	Calgary	AB	« Il y a la démarche conventionnelle, qui consiste à planifier à partir des observations, mais il y aussi l'artiste contemporain qui utilise son imagination pour représenter la nature. Je pense qu'apprendre ces choses aux jeunes peut susciter beaucoup d'intérêt et de discussions à propos des parcs. Et ça peut viser aussi bien les parents et les adultes. »
Yiorgos Boudouris	26	Calgary	AB	« On peut toujours être discret et ne pas afficher ses couleurs, mais en définitive, on est entouré par la vie des parcs. Lorsque j'étais plus jeune, je ne parlais jamais d'aller au parc avec les copains. C'était pas amusant. Je voulais plutôt aller pêcher, faire du surf, peut-être un peu d'escalade, ou même une promenade à vélo. Je ne savais même pas que tout cela pouvait se faire dans des parcs. Ce fut un choc. Je vais donc accorder plus de crédit aux jeunes d'aujourd'hui et présumer qu'ils participent à la vie dans les parcs beaucoup plus qu'ils ne le croient. Parfois, les indices nous échappent. Qu'est-ce que ça veut dire pour nous ? Il faut faire savoir comment les gens participent quotidiennement à la vie des parcs, plutôt qu'un scénario de quelque chose auquel les jeunes ne participent pas encore. »
Yolanda Clatworthy	21	Princess Royal Island	BC	« À mon avis, l'exposition à la nature dans un cadre organisé n'est pas une véritable introduction à la nature et ne lui rend pas justice. Si les jeunes pouvaient explorer la nature à leur goût, selon leur propre horaire, ils auraient l'occasion de mieux comprendre la nature en profondeur,... ainsi, même si les programmes d'éducation et de sensibilisation sont un bon début, rien ne remplace des journées passées en forêt, à construire un tipi, à marcher dans la boue, à attraper des grenouilles, etc.. pour moi, c'est comme cela que j'ai grandi, et même si je vis depuis un moment en ville, où ce qui ressemble le plus à la nature est un parc soigneusement aménagé, j'ai toujours la nostalgie des grands espaces et de tout ce qui est naturel et authentique, ... plus je suis exposé à la nature, plus je suis prêt à me lancer des défis, à vivre d'autres expériences à repousser mes limites et à explorer des lieux toujours plus éloignés et moins accessibles. »

ANNEXE 3 : Enquête sur l'action des jeunes et le comité consultatif sur la jeunesse

En 2008, afin de déterminer une base de référence pour la mobilisation des jeunes, le Conseil canadien des parcs a effectué une enquête nationale sur l'action des jeunes auprès de 213 jeunes concernant leur perception et leur expérience des parcs et a demandé des suggestions sur la façon dont les parcs pourraient mieux mobiliser les jeunes. L'enquête a été expédiée par les organismes responsables des parcs à des employés et des bénévoles anciens et actuels. À cause des méthodes d'échantillonnage, la plupart des répondants étaient déjà impliqués dans les parcs. Même si les résultats suivants ne sont pas aussi utiles pour tirer des conclusions statistiquement valables sur le pourcentage de jeunes qui expriment certains sentiments, ils sont quand même utiles pour indiquer et étudier la complexité et la diversité des sentiments qui existent.

En plus de l'analyse de l'enquête nationale sur l'action des jeunes, nous avons cherché des réflexions et des apports directs des jeunes en créant le premier comité consultatif sur la jeunesse. La synthèse des résultats de l'enquête et des remarques du comité consultatif et le processus de recherche sur les meilleures pratiques nous assure qu'une diversité d'expériences et de perspectives des jeunes sont prises en compte dans la définition des obstacles et des occasions suivantes quant aux objectifs du CCP en matière de mobilisation des jeunes :

1^{er} objectif : Brancher les jeunes sur des loisirs de plein air

Selon les répondants, les jeunes aiment une vaste gamme de loisirs de plein air, surtout lorsque ces activités impliquent des occasions de rencontres sociales (se rencontrer ou partager des expériences communes avec d'autres jeunes), de nouvelles expériences, et des défis. Les obstacles à ces occasions incluent le fait de ne pas se sentir en sécurité dans les parcs, le manque d'infrastructures et d'équipements, le manque de publicité, les coûts financiers, le manque d'accès au transport et le fait de ne pas se sentir bien accueilli.

Les obstacles :

Ne pas se sentir en sécurité dans les parcs

Selon certains répondants, lorsque les jeunes ne sont pas familiers avec les parcs, et encore plus lorsque les jeunes ne sont pas familiers avec le climat et la géographie du Canada, la nature sauvage peut sembler intimidante et dangereuse. Cette absence de confort n'est cependant pas une tendance importante dans les réponses au questionnaire, mais ce questionnaire n'a été envoyé qu'à des personnes déjà reliés d'une façon ou d'une autre au monde des parcs. Dans les consultations auprès des jeunes qui ne sont pas étroitement reliés au monde des parcs, cet obstacle est fréquemment mentionné.

L'absence d'infrastructures et d'équipements

Certains répondants croient que les jeunes qui ont grandi en milieu urbain risquent davantage d'être intimidés par le manque d'infrastructures et d'équipements dans les parcs. En outre, les répondants croient que le manque d'entretien et de propreté des installations sanitaires constitue un obstacle pour certains jeunes. Bien que certains répondants estiment que l'aspect « sous-développé » des toilettes fait partie de l'expérience des parcs, ils croient que certains jeunes peuvent ne pas partager ce sentiment et que le fait d'offrir des toilettes et des réfectoires de meilleure qualité serait une bonne méthode pour rejoindre une plus vaste clientèle.

Le manque de publicité

Selon la plupart des répondants, le fait de ne pas savoir quoi faire dans les parcs est un obstacle important pour les jeunes. Ils pensent que les parcs ne donnent souvent pas assez de renseignements sur les activités disponibles dans les parcs, sur l'endroit où on peut les pratiquer et sur la façon sécuritaire de les pratiquer. En outre, les répondants pensent que les renseignements disponibles sont souvent infestés de jargon et d'acronymes bureaucratiques, ce qui peut constituer un obstacle pour les nouveaux arrivants.

Les coûts

Selon l'enquête, et la plupart des membres du comité consultatif le confirment, l'argent est l'un des principaux obstacles à l'accès aux parcs. L'utilisation des parcs devient particulièrement onéreuse lorsqu'il faut du matériel. C'est souvent le cas pour les activités jugées attrayantes pour nombre de jeunes comme l'escalade, le ski et le kayak. En outre, les visites guidées et les cours de survie en forêt sont d'excellentes façons de mobiliser les utilisateurs qui en sont à leur première visite, mais ces services sont généralement offerts par des entreprises privées, et coûtent donc plutôt cher.

Le manque d'accès au transport

Selon l'enquête, la distance pour aller aux parcs et le manque d'accès à un véhicule sont des obstacles majeurs qui limitent l'accès aux parcs des répondants. Les membres du comité consultatif confirment cette tendance et croient qu'une forte proportion de jeunes n'ont pas accès à un véhicule. Or, c'est généralement la seule façon de se rendre dans un parc.

Ne pas se sentir bien accueilli

Les répondants laissent croire que nombre de jeunes se sentent mal accueillis dans les parcs aussi bien par le personnel que par les autres visiteurs, et que le personnel était souvent condescendant avec eux. Les plus âgés qui ont commenté le projet de mobilisation des jeunes ont souvent manifesté la même attitude condescendante en laissant croire que les parcs ne devraient pas encourager plus de jeunes à s'intéresser aux parcs parce que les jeunes n'y vont que pour faire la fête et sont des agents destructeurs. Ce genre de stéréotypes se manifeste souvent par des comportements et des attitudes discriminatoires, ce qui fait que les jeunes ne se sentent pas bien accueillis dans les parcs.

Les occasions :

Les occasions de faire du sport

La plupart des répondants apprécient les parcs parce qu'ils donnent l'occasion de pratiquer des sports dans un environnement naturel.

Une liberté sans règlements

Nombre de répondants pensent que les jeunes apprécient les occasions fournies par les parcs d'être libres de la surveillance des personnes en autorité comme les parents et les enseignants. Certains répondants croient le relâchement non nécessaire des règlements sur les loisirs et les couvre-feu pourrait bien encourager ce sens de la liberté (tout en reconnaissant que ce relâchement ne devrait pas se faire aux dépens des autres visiteurs ou de l'environnement naturel).

Le manque de structures et de nouvelles expériences

La plupart des répondants apprécient les occasions de vivre de nouvelles expériences qui diffèrent de la routine quotidienne et qui explorent des endroits auxquels ils n'ont généralement pas accès. En outre, nombre de répondants croient que les jeunes apprécient l'aspect imprévisible de la forêt sauvage et apprécient le degré supérieur de risque que présentent les expériences dans les parcs. Cette constatation contredit l'observation précédente à propos du besoin d'avoir plus de structures et d'infrastructures pour les gens qui en sont à leur première visite, mais renforce l'observation selon laquelle les parcs doivent offrir une gamme diversifiée de façons de s'engager afin d'atteindre un plus vaste auditoire.

Offrir aux jeunes des occasions de rencontres sociales :

Presque tous les répondants croient que les jeunes accordent une grande valeur aux rencontres sociales et apprécient les occasions offertes par les parcs de passer du temps avec de vieux amis et d'en rencontrer de nouveaux. Les répondants soulignent que les activités n'ont pas à être axées sur les loisirs ou sur la fête ; ces activités peuvent aussi impliquer du travail avec des pairs sur des projets de recherche ou de conservation.

Encourager le développement de compétences :

Nombre de répondants apprécient la vaste gamme de loisirs (ainsi que d'activités autres que les loisirs) qu'une personne peut apprendre dans les parcs. Les principales catégories sont : la mécanique, les loisirs, la survie, la conservation, l'entretien des parcs, l'utilisation traditionnelle des sols, l'éducation publique, l'écologie, le naturalisme et la gestion des ressources humaines.

2^e objectif : Brancher les jeunes sur leur patrimoine naturel et culturel

Selon les réponses au questionnaire et les commentaires du comité consultatif, les jeunes apprécient la façon avec laquelle les parcs conservent et cultivent l'appréciation pour le patrimoine naturel et culturel. Ils apprécient également les occasions offertes par les parcs de se réaliser et de faire un apprentissage interactif, mais ils ne sont pas unanimes quant au rôle de la technologie moderne.

Les obstacles :

Les obstacles relatifs à ce sujet sont les mêmes que certains obstacles énumérés ci-dessus et ne seront donc pas étudiés ici. Certains de ces obstacles sont : le fait de ne pas se sentir en sécurité, le manque d'infrastructures, le manque de publicité, les coûts, le manque d'accès au transport et le fait de ne pas se sentir bien accueilli.

Les occasions :

Préserver et cultiver l'amour du patrimoine naturel :

La plupart des répondants et des membres du comité consultatif croient que les parcs sont une façon valable de préserver le patrimoine naturel. Les répondants croient que les parcs sont également valables dans la mesure où ils offrent la possibilité d'observer des écosystèmes relativement peu atteints par la société industrielle et assurent un havre de sécurité pour la faune.

Préserver et cultiver l'amour du patrimoine culturel :

Nombre de répondants croient qu'il est plus important de préserver le patrimoine culturel non seulement parce qu'il est intrinsèquement plus précieux, mais aussi parce qu'il est important pour les gens de le vivre et d'apprécier l'histoire culturelle d'un espace. Ils croient aussi que les connaissances traditionnelles/autochtones devraient être intégrées à cette démarche. Les

répondants suggèrent que les organismes responsables des parcs donnent aux jeunes l'occasion de dresser leur arbre généalogique : d'où vient leur famille, comment leurs ancêtres utilisaient la terre, pourquoi la terre est-elle comme elle est, et pourquoi est-il important de la protéger.

Encourager l'épanouissement spirituel et l'épanouissement de la personne :

Nombre de répondants apprécient les occasions que procurent les parcs de pratiquer l'introspection et de cultiver un sentiment d'interrelation avec la nature et avec les animaux. Les répondants croient qu'il est important d'offrir aux jeunes un lieu où ils peuvent vivre les grands espaces sans intervention ni intermédiaire.

L'apprentissage interactif :

Nombre de répondants croient que ce qui rend les parcs attrayants, c'est l'occasion qu'ils offrent d'apprendre directement de façon interactive, sur le tas en quelque sorte. Les répondants laissent entendre que les parcs donnent plus d'occasions de recherche et d'apprentissage direct aux bénévoles, comme l'entretien des sentiers, la recension des populations de libellules et le baguage des oiseaux. Les répondants pensent aussi que les organismes responsables des parcs augmentent l'interactivité des centres d'interprétation et des visites guidées.

L'intégration de la technologie/ le manque de technologie

Les répondants sont divisés quant à la place de la technologie moderne dans les parcs. Nombre de répondants croient que les gens viennent au parc pour fuir la technologie. D'autres croient qu'une présence accrue de la technologie attirerait plus de jeunes, et qu'il faudrait donc l'encourager pourvu qu'on ne nuise pas ainsi à la capacité des autres personnes de jouir d'un parc sans technologie.

3^e objectif : encourager la prochaine génération d'employés des parcs

Selon les réponses à l'enquête et les commentaires du comité consultatif, les jeunes trouvent attrayants les emplois dans les parcs. Les obstacles qui empêchent les jeunes de postuler un emploi incluent le manque de motivation financière et de perspectives d'emploi à long terme, le manque d'appui et d'hébergement pour le personnel, le sentiment que les parcs ne desservent pas les besoins de la communauté et du parc, le manque de publication et l'absence d'un processus clair pour poser sa candidature.

Les obstacles :

L'absence de motivation financière et de perspectives d'emploi à long terme :

Selon l'enquête, l'insuffisance des salaires est la principale raison pour laquelle les jeunes ne continuent pas à travailler dans les parcs. Nombre de répondants croient que les salaires et le taux horaire ne sont pas suffisants pour encourager l'emploi à long terme dans les parcs, que l'absence de hausse annuelle des salaires décourage le personnel qui aimerait bien progresser. Les répondants croient également que le travail permanent (non saisonnier) est rare et qu'il y a un manque de postes pour les débutants.

Manque d'aide et d'hébergement :

Nombre de répondants croient que l'hébergement pour le personnel est déficient et certains estiment que les restrictions en matière d'hébergement du personnel empêchent l'éclosion d'un sentiment communautaire.

Ne dessert pas les besoins des parcs et de la communauté environnante :

Certains répondants croient que les organismes responsables des parcs sont incapables de combler les besoins des parcs et de la communauté environnante. Les répondants critiquaient le fait que la participation d'organismes à but lucratif dans les parcs provoquait un sous-entretien et un manque de saine gestion environnementale. Les répondants critiquaient aussi le niveau de bureaucratie dans les organismes responsables des parcs.

Le manque de publicité et un processus de candidature obscur :

Nombre de répondants croient que le processus de candidature mal est publicisé, compliqué et plutôt obscur, ce qui empêche les gens de postuler un emploi dans les parcs.

Les occasions :

Les possibilités de carrière :

Les répondants croient que les jeunes pensent beaucoup à leur carrière et apprécient les expériences de travail ou de bénévolat dans les parcs lorsqu'elles sont reliées à leurs projets de carrière et peuvent étoffer leur c.v.

4^e objectif : encourager la prochaine génération de gestionnaires des parcs

Selon les répondants, les jeunes apprécient les occasions offertes par les parcs de s'engager dans la gestion de l'environnement. Ils sont plus précisément attirés par les occasions de développer leur propre compétence d'éducateur en environnement, de se former et de participer à des recherches sur des sujets propres aux parcs, et de s'engager politiquement dans les questions environnementales et autres reliées aux parcs. Les répondants sont frustrés lorsque les organismes responsables des parcs ne pratiquent pas le respect de l'environnement et considèrent qu'il s'agit là d'un facteur qui les éloigne des parcs.

Les obstacles :

Les pratiques et la politique en matière d'environnement

Nombre de répondants critiquent le fait que dans un domaine où les organismes responsables des parcs devraient être des modèles, ils font plutôt figure de traînants (ex. : manque d'installations de recyclage et utilisation de produits chimiques toxiques) et ne sont pas à la hauteur de leur propre idéal en matière de gestion de l'environnement.

Les occasions :

Fournir une formation en environnement basée sur des questions concrètes

La plupart des répondants apprécient le fait que les parcs offrent des occasions d'apprendre sur divers sujets sociaux et environnementaux. Les répondants trouvent qu'il est intéressant d'apprendre les problèmes qu'un parc doit affronter (les espèces invasives, les espèces à risque, etc), comment ces problèmes sont traités, comment des problèmes environnementaux d'envergure peuvent être reliés à des problèmes précis d'un parc, et comment ces problèmes sont reliés à la vie quotidienne des gens hors des parcs. Les répondants sont également intéressés à ce que les parcs éduquent le public quant aux questions environnementales qui affectent les communautés locales ainsi que l'environnement (ex. : les taux de cancer plus élevés à Fort Chipewyan).

Enseigner aux autres comment fournir une formation en environnement

Les répondants croient que les parcs ne devraient pas seulement offrir des occasions de formation en environnement mais aussi donner à d'autres le pouvoir de devenir des formateurs en environnement.

Offrir des occasions de faire de la recherche et de l'observation

La plupart des répondants apprécient les parcs pour les possibilités qu'ils offrent dans la mesure où ils font partie d'un important projet qui leur permet de contribuer au mandat des parcs d'une façon à la fois unique et importante. Certains répondants pensent aussi que les jeunes devraient être encouragés à contribuer à la gestion de l'environnement par des moyens uniques et créateurs afin de faire appel chez les jeunes à un plus grand éventail de goûts et de passions. On pourrait ainsi intégrer des éléments comme les beaux-arts, la spiritualité et d'autres intérêts atypiques liés à l'environnement.

ParLes partenariats avec les écoles

Nombre de répondants ont mentionné des programmes déjà existants donnant des crédits de niveau secondaire ou universitaire pour le travail bénévole effectué dans les parcs.

Résumé des résultats de l'enquête

Il est évident, à partir des résultats, que les participants à l'enquête et les membres du comité consultatif ont consacré beaucoup de temps, de réflexions et d'énergie à faire des commentaires. Cela est en soi un indice de l'importance accordée par nombre de jeunes aux parcs et à leur engagement en matière de protection des parcs. Il est évident, à partir de ce bref résumé des résultats de l'enquête et des commentaires du comité consultatif, qu'il existe une série d'obstacles que les jeunes doivent surmonter pour devenir adeptes des parcs. Il y a aussi une vaste gamme de forces et de stratégies que les organismes responsables des parcs peuvent utiliser pour mieux mobiliser les jeunes. Ici, le facteur clé est la diversité. Ces obstacles n'affectent pas tous les jeunes, et les stratégies suggérées ne sont pas toutes efficaces en matière de mobilisation des jeunes. Plutôt que trouver la stratégie parfaite pour mobiliser les jeunes, nous devrions nous efforcer de trouver les nombreuses stratégies possibles.

ANNEXE 4 : les meilleures pratiques ailleurs que dans les parcs

Le rapport de 2008 du CCP signé par Cotter et Lavoie présente une série d'exemples de « meilleures pratiques » pour mobiliser les jeunes. Bien que la liste ne soit pas reproduite ici dans sa totalité, quatre programmes non reliés aux parcs sont présentés pour illustrer les éléments clés tels que définis dans le rapport « REACH », dans l'Enquête sur l'action des jeunes et les observations du conseil consultatif des jeunes.

Chaque exemple mentionné énonce des occasions d'expériences directes utilisées pour offrir aux jeunes de nouveaux défis et de nouvelles expériences pour apprendre/développer de nouvelles

PROGRAMME		« Teton Science School »	« California Center for Civic Participation »	« RCMP Youth Academy »	L'Église épiscopale d'Amérique
VALEURS CLÉS DES JEUNES	Expérience	✓	✓	✓	✓
	Transparence	✓	✓	✓	✓
	Réinvention	✓	✓	✓	✓
	Être branché	✓	✓	✓	✓
	Expression	✓	✓	✓	
LES MEILLEURES PRATIQUES	Partenariat	✓	✓	✓	✓
	Mentorat	✓	✓	✓	✓
	Mobiliser les familles	✓			✓
	L'aspect social	✓	✓	✓	✓
	La gestion	✓			✓
	Le branchement nature-urbanité	✓			
	Les carrières			✓	
	La durabilité	✓	✓	✓	✓

compétences. Il s'agit d'expériences transparentes, authentiques et pertinentes. Ces « meilleures pratiques » offrent aux jeunes des possibilités de réinvention et d'expression qui leur permettent de s'épanouir dans la mesure où elles sont authentiques et significatives. Ces exemples de meilleures pratiques soulignent également le désir des jeunes de créer des liens sociaux avec d'autres jeunes et des mentors.

Les programmes retenus dans cet échantillonnage illustrent aussi les meilleures pratiques telles que définies par les résultats de l'étude, comme les partenariats, les mentorats, la mobilisation des familles, l'aspect social, la relation nature-urbanité, les carrières, la durabilité et la viabilité, et un choix entre les programmes limités à quelques jeunes et les programmes destinés à la majorité. Tout le rapport sur les meilleures pratiques, ainsi que l'Enquête sur l'action des jeunes, sont disponibles auprès

du CCP ou des organismes membres du groupe de travail sur la mobilisation des jeunes.

La « Teton Science School »

La « Teton Science School » est un exemple de meilleures pratiques à cause de la diversité de ses sept programmes distincts, de la capacité d'exploiter de multiples programmes à partir d'un seul emplacement, des partenariats, de la diversité de ses sources de financement, et de la capacité de la « Teton Science School » de mobiliser les jeunes d'âge pré-scolaire via le niveau collégial et le niveau de 2^e cycle.

La « Teton Science School » est une entreprise de formation en environnement située sur 800 acres de terre dans la banlieue de Jackson Hole, au Wyoming, aux limites du parc national de Yellowstone, de la forêt nationale de Bridger-Teton et du « National Elk Refuge », au Wyoming. La « Teton Science School » est un centre d'excellence qui peut constituer un modèle de « meilleures pratiques » en

matière de mobilisation des jeunes. La « Teton Science School » exploite un centre polyvalent doté de six programmes novateurs.

Les programmes éducatifs de la « Teton Science School »

Les principaux programmes de la « Teton Science School » sont des programmes éducatifs expérientiels environnementaux pour les groupes d'élèves et des jeunes de niveau élémentaire à collégial et de niveau supérieur (recherche). Les programmes pour enfants comportent des programmes de stages pratiques avec séjour de trois et cinq jours pour des écoles ou des groupes de jeunes. Ces programmes sont offerts pendant l'année scolaire et conviennent aux programmes scolaires de tous les niveaux. En outre, la « Teton Science School » abrite aussi la « Journeys School », qui est une école indépendante comptant 200 étudiants à plein temps. La « Journeys School » comporte un programme pour les jeunes de niveau maternel jusqu'à la 12^e année. Ces deux programmes forment la base de la programmation de la « Teton Science School ».

La « Teton Science School » a également des partenariats avec plusieurs établissements post-secondaires grâce à un programme de formation des enseignants axé sur la formation pédagogique et environnementale. Le programme de la « Journey's School » comporte également un partenariat avec des programmes de formation d'enseignants et offre des stages aux futurs enseignants.

La « Teton Science School » comporte aussi un programme de niveau supérieur qui offre cours universitaires et/ou des stages pratiques en vertu de partenariats avec plusieurs universités. La « Teton Science School » appuie également un programme d'études supérieures et des occasions de recherche sur le terrain. Ceci inclut un programme « recherche-résidence » qui permet à des chercheurs d'être hébergés sur les lieux et de baser ses travaux pratiques sur les lieux de l'école. Ces arrangements offrent des retombées avantageuses pour la « Journey's School » et les programmes de formation en environnement des écoles en visite grâce à un partage des renseignements provenant des travaux de recherche des élèves et du personnel.

Les programmes de gestion de la « Teton Science School »

Le « Wyoming Stream Team » est un programme de surveillance de la qualité de l'eau basé à la « Teton Science School » en partenariat avec le « Wyoming Department of Environmental Quality ». Le programme du « Wyoming Stream Team » est un programme de contrôle de la qualité de l'eau basé à la « Teton Science School ». L'école forme les enseignants en matière de surveillance de la qualité de l'eau et aide élèves et enseignants dans leurs écoles. Il y a 47 écoles dans l'état (des écoles intermédiaires pour la plupart) qui surveillent la qualité de l'eau (mesure du pH, de l'oxygène dissous, de la turbidité, identification des macro-invertébrés, et autres données). Élèves et enseignants surveillent les cours d'eau dans leur région et affichent leurs données sur le site web du « Stream Team » <http://wyomingstreamteam.org/> de façon à ce que les données soient disponibles pour les autres élèves et enseignants et pour le grand public. Les écologistes des cours d'eau et le « Wyoming Department of Environmental Quality » utilisent également le site pour surveiller la qualité des eaux dans l'état du Wyoming.

Les programmes de la « Teton Science School » pour assurer des revenus

La « Teton Science School » a des programmes pour produire des revenus dont le produit permet de financer le coût des programmes de formation pour les enfants et les jeunes.

La « Teton Science School » exploite pendant toute l'année une entreprise d'éco-tourisme qui dessert annuellement 5000 personnes sur les terrains de 880 acres de l'école et qui offre des

expéditions dans les parcs nationaux environnants. La « Teton Science School » est également affiliée avec « Elderhostel » et offre plusieurs programmes avec séjour. Pendant les mois d'été, la « Teton Science School » offre aussi des programmes d'aventure aux jeunes et aux familles.

Pendant l'année, les installations de la « Teton Science School » sont disponibles pour une vaste gamme de services et de location comme des congrès, des mariages, des retraites, etc. La « Teton Science School » comporte des salles polyvalentes offertes aux groupes extérieurs et peut aussi assurer l'hébergement et la restauration des groupes. L'édifice réservé à l'alimentation et aux services peut recevoir des groupes de dimensions variées et offrir simultanément plusieurs programmes indépendants.

Au « Teton Science School », les éco-tours, l'Elderhostel, les aventures d'été pour les familles et les locations sont toutes des entreprises à but lucratif qui assurent un revenu permettant de financer les programmes de base de la « Teton Science School » pour les jeunes en environnement et les programmes de la « Journey's school ». En plus du revenu provenant de ces programmes, la « Teton Science School » dispose d'un programme de levée de fonds pour fins d'immobilisation dans le but de créer, de soutenir et de gérer un fonds de dotation. Le revenu provenant des placements du fonds de dotation sert aussi à subventionner les frais des programmes de base pour les enfants et les jeunes.

Le « California Center for Civic Participation and Youth Development » :

Le « California Center for Civic Participation and Youth Development » est un organisme sans but lucratif qui appuie la participation des jeunes dans l'éducation, la planification et les processus d'élaboration de politiques au niveau local, état, national et international. Le « California Center » est un exemple en matière de meilleures pratiques parce qu'il donne à des petits groupes de jeunes des occasions de participer au processus démocratique et assure la participation des jeunes dans des domaines importants de la politique publique. La force des programmes du « Californian Center » réside dans la façon dont ils réunissent les gens et dans le rôle des mentors qui appuient les initiatives des jeunes. Le but du « California Center » est de développer des jeunes leaders et de les encourager à participer activement au processus démocratique.

Le « California Center » compte 25 années d'expérience pour mobiliser la jeunesse et les faire participer à l'élaboration de politiques dans des dossiers importants comme l'éducation et la santé, et, plus récemment, sur des questions comme les changements climatiques et l'énergie. Le « California Center » est un organisme non-partisant financé par des dons provenant de plus de 150 associations et entreprises et de plus de 20 organismes de philanthropie et de fondations (ex. : la Kellogg Foundation).

Le modèle de leadership du « California Center » réunit des jeunes qui travaillent ensemble avec un mentor adulte. Généralement, le modèle comporte de petites équipes de trois à six jeunes appuyées par un mentor. Les mentors sont généralement affiliés à des universités (en général, ce sont des étudiants de 3^e cycle) ou des organismes communautaires qui travaillent avec les jeunes. Le « California Center » croit aussi qu'il est important de réunir les gens et d'appuyer à la fois les jeunes et les mentors adultes.

Plusieurs fois par année, le « California Center » réunit les équipes de jeunes et leurs mentors pour des séances intensives de deux ou trois jours portant sur des domaines importants de la politique comme l'éducation, l'énergie, le transport, la santé et le développement économique afin que les jeunes apprennent à fonctionner efficacement à côté des adultes. Lors de ces forums, les équipes d'intervention de jeunes observent, assistent à des présentations, et ont l'occasion d'interviewer des

experts d'un domaine afin que les jeunes et les mentors aient une meilleure compréhension des problèmes sociaux et politiques et puissent ultimement partager leurs observations avec d'autres jeunes. L'objectif des forums d'action-jeunesse est de donner aux jeunes et à leurs mentors des renseignements, de leur apprendre à s'impliquer dans les questions politiques, et de naviguer dans le paysage politique.

Les forums d'action jeunesse du « California Center » sont organisés de façon à ce que les équipes de jeunes aient l'occasion de croiser le fer avec divers décideurs, élus, consultants, lobbyistes, commissaires, professeurs et autres personnes ayant un intérêt/une compétence en matière de questions sociales et de politique. Les forums d'action-jeunesse réunissent des équipes de jeunes et leurs mentors avec des leaders de l'industrie, des divers niveaux de gouvernement, des experts et des intéressés. Souvent, un forum d'action-jeunesse se termine par une présentation des jeunes devant un comité d'experts de la communauté et les médias.

Après avoir participé à un forum-jeunesse, les équipes retournent dans leurs communautés, identifient un projet ou un objectif (une initiative de jeunes) et travaillent avec leur mentor pour faire quelque chose de positif dans leur communauté. Le « California Center » délègue des jeunes qui deviennent agents de changement social à titre de planificateurs/protagonistes qui participent directement, avec des mentors adultes, à des initiatives dirigées par des jeunes. Voici quelques exemples de projets ou d'initiatives récentes appuyées par le « California Center for Civic Participation and Youth Development ».

L'Académie de police de la GRC pour les jeunes

L'Académie de police de la GRC pour les jeunes est un exemple d'une meilleure pratique qui offre aux jeunes intéressés à une carrière dans la police une expérience authentique et transparente qui ressemble le plus possible à une école de police. L'Académie de police pour les jeunes de la GRC est le résultat de multiples partenariats avec plusieurs districts scolaires de la Colombie-Britannique et demeure un exemple de programme de carrière susceptible de mobiliser des jeunes.

L'Académie de police de la GRC est offerte à chaque année pendant la semaine de relâche du printemps, à la mi-mars, et dure neuf jours. L'Académie de police est un programme avec séjour calqué sur la formation policière. L'Académie de police de la GRC est offerte à plusieurs endroits en Colombie-Britannique (dans le « Lower mainland », à Chilliwack, Vernon et Prince George). L'académie de la GRC est un cours approuvé par le ministère de l'Éducation de la C.-B. en vertu des dispositions régissant les cours BAA (Board/Authority Authorized). Les jeunes qui y participent reçoivent quatre crédits de niveau secondaire en « leadership jeunesse » et en « expérience de travail et bénévolat », en vertu des exigences CAPP (Careers and Personal Planning) pour compléter leur niveau secondaire en Colombie-Britannique. Pour voir quelques exemples de partenariats entre l'Académie de la GRC et certains districts scolaires, consultez Vernon SD#22, Surrey SD#36, North Vancouver SD#44, Chilliwack SD#33, Richmond SD #38.

L'Académie de police de la GRC pour les jeunes est un programme intensif de 9 jours durant lequel les élèves participent à un vrai programme de formation de cadets. Les cadets passent du temps en classe, apprennent au contact d'experts dans diverses disciplines policières. Les cadets font plusieurs scénarios d'arrestations simulées et participent à un programme de culture physique. Cette expérience de travail a pour but de donner aux jeunes un avant-goût de ce qu'est la vie dans le programme de formation de la GRC. (Vancouver Sun, 09/23/2007)

Une étude/enquête longitudinale des jeunes qui ont fréquenté l'Académie de police pour les jeunes de la GRC durant la période 1995-2001 révèle que 80 % des participants (maintenant âgés en moyenne de

28 ans) se sont dirigés vers une carrière dans le domaine policier, les services correctionnels ou le droit (GRC). Basé sur le succès du programme, la division E de la GRC étudie en ce moment la possibilité d'étendre le programme de l'Académie à d'autres régions du Canada. Le programme de l'Académie a été élaboré à partir des principes de base de « Thrive: Canadian Center for Positive Youth Development ».

Il est intéressant de noter que d'autres organismes ont copié la formule de l'Académie de la GRC et offrent des programmes analogues. Le service de police de la ville de New Westminster commande le programme « Student Police Academy », offert au début de juillet pendant 8 jours. De la même façon, le programme « Maple Ridge Fire Department Youth Academy » organise pendant la semaine de relâche du printemps un programme presque identique à celui de la GRC, mais axé sur des carrières et des scénarios propres aux services d'urgence. Le programme du « Maple Ridge Fire Department » est offert en partenariat avec le « Maple Ridge School District » et offre aux jeunes qui résident et fréquentent l'école secondaire de Maple Ridge des cours comportant des crédits BAA.

Le « British Columbia Institute of Technology (BCIT) » offre deux programmes de formation professionnelle conçus pour mobiliser les jeunes susceptibles de s'intéresser à des carrières en biologie ou dans les services médico-légaux. Le BCIT offre, pendant la semaine de relâche du printemps, un programme expérientiel authentique et transparent pour les jeunes de 11^e et 12^e secondaire à la « CSI Student Academy (Crime Scene Investigation – Enquêtes sur les lieux d'un crime) ». La « CSI Student Academy » est un programme de 4 jours pendant lequel les jeunes étudient les diverses disciplines des services médico-légaux et des possibilités de carrière dans des domaines connexes. La « CSI Student Academy » est un partenariat avec le BCIT, le « BC Ambulance Service », le « Justice Institute » et les services locaux de police. La « CSI Student Academy » se déroule sur le campus de la « BCIT » et offre aux jeunes la possibilité de visiter plusieurs services médico-légaux de la région.

L'Église épiscopale d'Amérique

Il existe de nombreux exemples de meilleures pratiques pour mobiliser les familles et les jeunes dans des organismes confessionnels, des organismes chrétiens et des églises qui ont adopté des initiatives en matière de soins de l'environnement. Le « National Religious Partnership for the Environment (NRPE) » est un partenariat d'organismes confessionnels américains qui a fait faire des études sur la foi et l'environnement et élaboré des campagnes de promotion de la gérance de l'environnement, et qui considère la gérance de l'environnement comme un nouveau ministère pour rejoindre un auditoire élargi et souvent plus jeune.

L'Église épiscopale d'Amérique (tradition anglicane) possède de nombreux camps de pleine nature aux USA. Même si ces camps étaient surtout exploités comme camps d'été chrétiens pour enfants et comme lieux de retraite spirituelle, au cours des 12 dernières années, 11 de ces camps ont été convertis en installations polyvalentes de formation environnementale quatre saisons. L'Église épiscopale a créé des partenariats avec des écoles et offre maintenant une gamme complète de programmes expérientiels de formation en environnement inspirés des programmes de l'état et à partir desquels les enseignants choisissent des modules d'une semaine ou d'une demi-semaine pour leurs classes. Ainsi, le Camp McDowell, en Alabama, offre un apprentissage pratique en systèmes biologiques, en géologie et en histoire de la culture. Semblablement, au Camp Stevens (CA), les jeunes participent à des études en horticulture biologique et en écologie forestière, tandis qu'au camp de Bishop Ranch (CA), le programme « Gina's Orchard » porte sur l'écologie des cours d'eau. Des programmes analogues fonctionnent dans d'autres installations de l'Église épiscopale dans les forêts du Connecticut, dans les forêts de pins du Texas, dans la forêt pluviale de l'état de Washington et dans les îles barrières de Caroline du Nord. Ces programmes sont offerts pendant l'année scolaire et ces camps de pleine nature

continuent d'offrir des camps d'été chrétiens aux enfants et des lieux de retraite pour les fins de semaine et les jours de congé.